

Juges

Par Chuck Smith

Chapitre 1

Moïse a conduit les enfants d'Israël hors d'Égypte, et Dieu a commencé à former la nation et à donner au peuple une identité nationale. À la mort de Moïse, Josué, son serviteur, a pris le relais et a continué à conduire le peuple; il le fit entrer dans le pays que Dieu avait promis à Abraham. Dieu a donc tenu parole et respecté Son alliance avec Abraham.

Le livre des Juges relate la suite de leur histoire. Il y eut environ treize juges sur Israël, qui devinrent en quelque sorte des chefs. Ils jugeaient les conflits entre les gens. C'étaient des chefs, mais ils n'ont jamais vraiment reçu l'autorité pour être des dirigeants. Ils étaient dans une période intérimaire entre l'époque de Josué et l'établissement d'une monarchie, lorsque Saül devint le premier roi d'Israël.

Le livre des Juges couvre une période qui va de la mort de Josué à la venue de Samuel, qui fut le dernier juge sur Israël et qui oignit Saül pour être le premier roi d'Israël; alors leur forme de gouvernement changea. La théocratie, où Dieu régnait sur le peuple, devint une monarchie. La théocratie n'avait pas eu de succès simplement parce que le peuple ne voulait pas se soumettre au gouvernement de Dieu.

Dans le livre des Juges une constante émerge, une constante tragique. Quand le peuple était béni, à l'aise, en paix, les gens se tournaient vers d'autres dieux; ils adoraient Baal, Astarté, et les divers dieux des Cananéens, des Phéréziens, des Héviens, des Hittites et des Yébousiens, les peuples qui habitaient le pays promis. À cause de leur apostasie, Dieu les livrait entre les mains de leurs ennemis qui les opprimaient. Lorsqu'ils ne supportaient plus cette oppression, ils criaient vers Dieu qui suscitait un juge pour les délivrer de leurs ennemis.

Il y avait ensuite une période de prospérité; puis le juge mourait et le peuple suivait de nouveau le même schéma: ils tournaient le dos à Dieu et adoraient Baal et les autres dieux du pays. C'est une histoire tragique et triste, l'histoire d'un échec. Ils ont été infidèles à Dieu. Ils ne L'ont pas honoré et adoré avec fidélité.

L'histoire des Juges commence, au verset 1, avec la mort de Josué.

Après la mort de Josué, les Israélites consultèrent l'Éternel en disant: Qui de nous montera d'abord contre les Cananéens pour les combattre? (1:1)

À la fin du livre de Josué, le peuple était dans le pays, mais une grande partie restait encore à conquérir. Ils n'avaient pas complètement anéanti leurs ennemis. Ils n'avaient pas conquis tous les territoires que Dieu leur avait donnés. Alors, quand Josué mourut, ils demandèrent à Dieu: "Qui de nous montera d'abord pour conquérir le pays que Tu nous a donné?"

L'Eternel répondit: Juda montera, (1:2)

Juda avait reçu le territoire au sud de Jérusalem. Et Siméon avait reçu l'extrême sud du pays, au sud de la portion de Juda, dans la direction de Béer-Chéba. Juda demanda à Siméon: "Viens m'aider à conquérir ma part et nous irons ensuite vous aider à conquérir la vôtre." Juda commença donc à attaquer et à prendre possession de villes que Dieu lui avait données.

Ils battirent dix mille hommes à Bézeq.

Ils trouvèrent Adoni-Bézeq et ils l'attaquèrent et se saisirent de lui. (1:4-6)

Adoni signifie "seigneur", il était donc le seigneur de Bézeq. Ils le capturèrent et lui coupèrent les pouces des mains et des pieds.

Adoni-Bézeq dit: Soixante-dix rois, ayant les pouces des pieds et des mains coupés, ramassaient (les restes) sous ma table; Dieu me rend ce que j'ai fait. (1:7)

C'était donc, je suppose, une pratique particulière à ce seigneur: quand il était vainqueur, il coupait les pouces des mains et des pieds du roi prisonnier qui mangeait à sa table. Il avait conquis 70 rois et c'est ce qu'il leur avait fait. Il dit donc: "Dieu me rend ce que leur ai fait."

Ce verset est très intéressant. Il déclare: "Ce qu'un homme sème, il le moissonnera." C'est vrai que très souvent nous pouvons dire: "Dieu me rend la monnaie de ma pièce."

"Car vous serez jugés de la manière dont vous avez jugé. Avec la mesure dont vous vous serez servis. Dieu me rend ce que j'ai fait."

Ils se sont battus contre Jérusalem et l'ont vaincue par le tranchant de l'épée. Puis ils sont descendu et se sont battus contre les Cananéens qui vivaient dans la montagne, et au sud, dans la vallée. Ensuite, ils ont attaqué les Cananéens d'Hébron. Là...

Caleb dit: Je donnerai ma fille Aksa pour femme à celui qui battra Qiryath-Sépher et s'en emparera. (1:12)

Otniel, le neveu de Caleb, le cousin d'Aksa, s'en empara. Caleb lui donna donc sa fille pour épouse. Elle demanda à son père de lui donner des fontaines d'eau. Le récit nous dit que Caleb lui donna les fontaines supérieures et les fontaines inférieures. Ensuite, au verset 21, nous avons une histoire tragique:

Les fils de Benjamin ne dépossédèrent pas les Yébousiens qui habitaient à Jérusalem; (1:21)

Et les Yébousiens ont habité à Jérusalem jusqu'à ce jour avec les fils de Benjamin.

La maison de Joseph monta aussi contre Béthel, et l'Eternel fut avec eux. (1:22)

Ils trouvèrent un homme à qui ils demandèrent: "Montre-nous l'entrée secrète de Béthel et nous épargnerons ta vie." Il la leur montra, et ils détruisirent la ville, mais laissèrent la vie à cet homme et à sa famille qui s'enfuirent et construisirent une autre ville, à laquelle il donnèrent le nom d'origine de Béthel, qui était Louz.

Puis, au verset 27:

Manassé ne déposséda pas les habitants de Beth-Cheân et de ses dépendances, de Taanak et de ses dépendances, ni d'autres villes... (1:27)

y compris Meguiddo. Ceux d'entre-vous qui sont allés en Israël ont vu les ruines de Meguiddo.

Lorsqu'Israël fut assez fort, il soumit les Cananéens à la corvée mais il ne put les déposséder.

Ephraïm ne déposséda pas les Cananéens qui habitaient à Guézer, et les Cananéens habitèrent au milieu d'Ephraïm à Guézer.

Zabulon ne déposséda pas les habitants de Qitrôn [ni d'autres villes]...
Aser ne déposséda pas les habitants d'Akko, ni ceux de Sidon... (1:28-31)

La conquête n'est donc pas complète. Dieu leur avait dit: "Quand vous entrerez dans le pays, vous en chasserez les habitants. Vous ne ferez aucune alliance de paix avec eux. Vous ne demeurerez pas ensemble, et vous ne co-habiterez pas avec eux en bons termes." Dieu avait ordonné de les chasser totalement. Mais ils n'ont pas obéi à Sa voix.

De toute évidence, ils ont pensé: "Ces gens veulent vivre en bons termes avec nous; et si nous leur permettons de vivre ici, nous les fortifierons, et nous serons fortifiés par leur présence. Nous devrions pouvoir coexister en paix, et nous ferons d'eux nos serviteurs. Ils couperont notre bois et feront nos moissons. Ils construiront nos maisons. Nous les utiliserons." Peu importe ce qu'ils ont pensé, c'est mal de s'opposer à un ordre de Dieu.

Combien de fois nous décidons que ce que Dieu a ordonné n'est pas le meilleur pour nous. Très souvent il nous semble que nous pouvons trouver un plan meilleur que le sien. Comme les enfants d'Israël, nous sommes souvent coupables de ne pas obéir complètement à l'ordre de Dieu, parce que nous ne comprenons pas pourquoi Il nous l'ordonne. Pour nous cela n'a aucun sens, mais Dieu sait toujours ce qu'Il fait. Et, même si je ne comprends pas, il est important que j'obéisse aux ordres de Dieu! Vous découvrirez toujours que Dieu savait ce qu'Il faisait et qu'Il avait une bonne raison de donner cet ordre.

Cet ordre d'exterminer les gens peut sembler cruel. Les déposséder de leurs terres peut sembler très dur. Il se peut que les Israélites aient simplement pensé: "C'est trop dur, trop cruel! Nous ne voulons pas faire ça!" Mais en désobéissant à Dieu, ils ont préparé des problèmes pour leurs enfants et pour tous leurs descendants. Parce qu'ils n'ont pas obéi complètement à la voix de Dieu, c'est devenu un problème récurrent pour la nation.

Chapitre 2

Un envoyé de l'Eternel monta de Guilgal à Bokim et dit: Je vous ai fait monter hors d'Egypte et je vous ai amenés dans le pays que j'ai promis par serment à vos pères. J'ai dit: Jamais je ne romprai mon alliance avec vous,

et vous, vous ne conclurez pas d'alliance avec les habitants de ce pays, vous renverserez leurs autels. Mais vous n'avez pas écouté ma voix. Pourquoi avez-vous fait cela?

J'ai dit alors: Je ne les chasserai pas devant vous; mais ils seront à vos côtés, et leurs dieux vous seront un piège.

Lorsque l'envoyé de l'Eternel eut dit ces paroles à tous les Israélites, le peuple éleva la voix et pleura.

Ils donnèrent à ce lieu le nom de Bokim [qui signifie pleureurs] et ils y offrirent des sacrifices à l'Eternel. (2:1-5)

L'ange de l'Eternel est donc venu leur dire: “Vous avez échoué. Dieu avait dit qu'il ne romprait jamais Son alliance avec vous. Dieu est toujours fidèle à Ses promesses. C'est l'homme qui brise l'alliance avec Dieu, et jamais l'inverse. Personne ne peut dire: “Dieu n'a pas respecté les promesses qu'Il m'avait faites.” C'est l'homme qui est coupable de ne pas faire sa part.

L'ange a donc dit: “C'est vous qui n'avez pas respecté votre promesse. Vous avez fait des traités avec les gens du pays, vous leur avez laissé leurs lieux de culte, leurs autels et leurs idoles. Maintenant, ils seront pour vous des pièges.” Les Israélites ont pleuré et offert des sacrifices à Dieu, mais ils n'ont rien changé. Et, ça aussi, c'est typique chez beaucoup de gens d'aujourd'hui. Dieu leur montre leur culpabilité; ils disent: “Seigneur, je suis désolé!”, mais ils ne changent pas. Leur repentance n'a que peu de valeur.

Il semble y avoir une vaste différence entre le chagrin et la véritable repentance. Des tas de gens pleurent parce qu'ils sont tristes, réellement tristes, d'avoir échoué. Mais les pleurs n'indiquent pas toujours une véritable repentance. Je suppose qu'il n'y a pas un seul homme en prison qui ne regrette pas le délit qui l'a conduit là. Mais il n'est pas

forcément désolé de l'avoir commis. Il regrette simplement de s'être fait prendre. Ils pleurent simplement parce qu'ils se sont fait prendre, et pas pour ce qu'ils ont fait. Quand ils sont libérés, bien souvent, ils recommencent aussitôt. Il n'y avait pas de repentance.

Les enfants d'Israël pleurent. En voyant cela vous pouvez penser: "C'est merveilleux! Dieu a touché leur coeur." Non. Leur coeur n'est pas touché. C'est simplement une expérience émotionnelle superficielle. Ils vont se lamenter et pleurer pendant un petit moment, puis ils feront de nouveau la même chose. Ils ne vont toujours pas obéir à la voix de Dieu. Ils continueront sur le même chemin. C'est une apparence de religion, une apparence de piété, mais il n'y a pas de repentance véritable. Et cette situation existe encore aujourd'hui.

Ces peuples qui sont restés dans le pays, qu'ils n'ont pas détruits, sont devenus des épines et des pièges pour eux, comme Dieu l'avait dit. Et, bientôt, nous les voyons en train d'adorer ces idoles qu'ils ont laissées dans le pays. Cela a été pour eux un problème constant: ils ont adoré les idoles laissées dans le pays et abandonné le Dieu véritable pour adorer d'autres dieux.

Jérémie le leur reproche: "Avez-vous jamais vu une chose pareille dans l'histoire de l'humanité? Un peuple se détourne de son Dieu, pour adorer des dieux qui n'en sont pas!" Même Dieu le leur a reproché: "Mon peuple M'a abandonné, Moi la fontaine d'eau vive, et ils se sont creusé des fontaines qui ne retiennent pas l'eau!" Dieu s'est lamenté sur Israël. Ils ont échoué depuis le début. Si leurs pères avaient obéi à Dieu, ils auraient épargné tout un tas de malheurs à la nation, elle ne se serait pas fait dévorer par tout un tas de loups! Mais leur désobéissance a ouvert la porte à un avenir de calamité.

Le peuple servit l'Eternel tout le temps de Josué, et tout le temps des anciens qui survécurent à Josué et qui avaient vu toutes les grandes oeuvres que l'Eternel avait accomplies pour Israël.

Josué, fils de Noun, serviteur de l'Eternel, mourut, âgé de cent dix ans.

On l'ensevelit dans le territoire de son héritage à Timnath-Hérès, dans la montagne d'Ephraïm, au nord de la montagne de Gaach.

Toute cette génération fut, elle aussi, réunie à ses ancêtres décédés, et il s'éleva après elle [c'est-à-dire la génération après celle de Josué] une autre génération, qui ne connaissait pas l'Eternel, ni l'oeuvre qu'il avait accomplie pour Israël.

Les Israélites firent alors ce qui est mal aux yeux de l'Eternel et ils rendirent un culte aux Baals.

Ils abandonnèrent l'Eternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte, et ils se rallièrent à d'autres dieux d'entre les dieux des peuples qui les entouraient; ils se prosternèrent devant eux et irritèrent l'Eternel.

Ils abandonnèrent l'Eternel et rendirent un culte à Baal et aux Astartés [la déesse du ciel, aussi appelée Ishtar, la déesse de l'antiquité]. (2:7-13)

C'est une tragédie lorsque les parents ne parlent pas à leurs enfants de la puissance et de l'oeuvre de Dieu. Cette génération avait disparu, une autre génération s'éleva après elle et la Parole nous dit: "ils ne connaissaient pas l'Eternel, ni les oeuvres qu'il avait accomplies pour leurs pères en Egypte.

Le but de la Pâque était de leur donner chaque année une occasion de raconter aux enfants d'Israël comment Dieu les avaient délivrés de la main des Egyptiens. En fait, pendant le culte de Pâque, il y avait une liste de questions que les enfants posaient et qui donnaient aux parents l'occasion de se rappeler l'extraordinaire puissance de Dieu. Qu'est-ce qui avait fait de cette nuit une nuit différente de toutes les autres nuits de l'année? Ils pouvaient donc se souvenir en racontant à leurs enfants.

Mais, bien sûr, ils avaient cessé d'observer la Pâque, et toutes les autres fêtes que le Seigneur avait instituées. Le Seigneur avait dit: "Dites-le à vos enfants qui le diront à leurs enfants" mais cela n'a pas été respecté; les parents n'ont pas, fidèlement transmis les vérités de Dieu à leurs enfants.

C'est une tragédie de voir qu'une oeuvre puissante de Dieu se poursuit rarement pendant la génération suivante. On a dit justement: "Dieu n'a pas de petits-enfants." Il n'est pas possible d'avoir une relation distante avec Dieu. Chacun d'entre nous doit avoir une relation personnelle avec Lui. La relation qu'avaient mes parents, n'est pas suffisante pour moi, et ma relation n'est pas suffisante pour mes enfants. Il est très important que je

raconte à mes enfants la puissance et les oeuvres de Dieu pour qu'ils puissent développer une relation personnelle avec Lui. Ainsi, quand j'aurai disparu, ils connaîtront et comprendront Dieu et continueront leur propre relation avec Dieu, et feront de même avec leurs enfants.

Grandir pendant les années de crise économique n'était pas facile. Nous étions privés d'un tas de choses. Et nous ne voulions pas que nos enfants connaissent les mêmes privations. Mais il est dramatique de voir que nos enfants, qui vivent dans notre société opulente, n'ont jamais connu les joies et les bénédictions de devoir faire confiance à Dieu pour les repas, d'avoir à prier pour une paire de chaussures, ou d'avoir à compter sur le Seigneur pour pouvoir payer le loyer. Nous ne voulons pas qu'ils passent par les mêmes épreuves, et pourtant, ces expériences ont beaucoup de valeur; elles nous apprennent la fidélité de Dieu; elles nous apprennent que Dieu pourvoit.

En tant que parents nous sommes responsables de poser les fondements grâce auxquels nos enfants auront une bonne compréhension de Dieu, de Sa puissance et de Ses oeuvres. Car il y a des forces puissantes qui essaient de capter leur attention, leur amour et leur adoration. S'ils n'ont pas une base solide, comme les enfants d'Israël, il se peut qu'ils tournent le dos à Dieu et se mettent à adorer les Baals et les Astartés de ce monde. Les Israélites l'ont fait. Quelle tragédie!

La colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël. Il les livra entre les mains des pillards qui les pillèrent, ils les vendit entre les mains de leurs ennemis d'alentour et ils ne furent plus capables de tenir devant leurs ennemis.

Chaque fois qu'ils se mettaient en campagne, la main de l'Eternel était contre eux pour (leur faire) du mal, comme l'Eternel l'avait dit, comme l'Eternel le leur avait juré. Ils furent ainsi dans une grande détresse. (2:14-15)

Dieu avait dit: "Comme Ma main sera sur vous pour vous faire du bien, si vous vous tournez contre Moi pour adorer d'autres dieux, Ma main sera sur vous pour vous faire du mal." Dieu a tenu parole. Parfois je suis heureux qu'Il tienne parole, mais à d'autres moments, ce n'est pas trop bon pour moi. Mais c'est quand même bon parce que cela me ramène vers Lui. Mais la fidélité de Dieu à Sa Parole est quelque chose dont nous devons nous souvenir, parce que, tout comme Il a promis de nous bénir si nous Lui obéissons, Il a aussi promis de nous maudire si nous L'abandonnons.

Au verset 16, Dieu établit des juges.

L'Eternel suscita des juges qui les sauvèrent de la main de ceux qui les pillaient.

Mais ils n'écoutèrent même pas leurs juges, car ils se prostituèrent à d'autres dieux et se prosternèrent devant eux. Ils se détournèrent bien vite de la voie qu'avaient suivie leurs pères qui obéissaient aux commandements de l'Eternel; ils agirent tout autrement.

Lorsque l'Eternel leur suscitait des juges, l'Eternel était avec le juge et les délivrait de la main de leurs ennemis pendant tout le temps du juge; car l'Eternel avait pitié de leurs gémissements devant ceux qui les opprimaient et les tourmentaient.

Mais à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en se ralliant à d'autres dieux pour leur rendre un culte et se prosterner devant eux, et ils n'abandonnaient rien de leurs agissements ni de l'endurcissement de leur conduite. (2:16-19)

Voilà un bref résumé du livre des Juges. Dieu suscitait des juges. Pendant la période des juges Il les délivrait de l'oppression de leur ennemi; puis ils se détournaient de nouveau de Dieu pour reprendre leurs mauvaises voies et adorer d'autres dieux. Leurs ennemis les opprimaient de nouveau, Dieu suscitait un autre juge, et l'histoire recommençait. Et ainsi de suite, encore et encore, pendant tout le livre des Juges. Quand allaient-ils apprendre? Vous regardez la situation et vous vous demandez: Qu'est-ce qui ne va pas avec ces gens? Pourquoi ne comprennent-ils pas? C'est un cycle tragique qui se reproduit dans cesse.

Alors la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël, et il dit: Puisque cette nation a enfreint mon alliance que j'avais prescrite à leurs pères, et puisqu'ils n'ont pas obéi à ma voix,

moi non plus je ne déposséderai plus devant eux aucune des nations que Josué laissa quand il mourut.

C'est ainsi que je mettrai par elles Israël à l'épreuve, pour savoir si oui ou non ils s'appliqueront à suivre la voie de l'Eternel, comme leurs pères s'y sont appliqués. Et l'Eternel laissa en repos ces nations sans se hâter de les déposséder. (2:20-23)

Chapitre 3

Voici les nations que l'Eternel laissa en repos pour éprouver par elles Israël, (3:1)

Les Philistins, les Cananéens, les Héviens, les Hittites, les Yébousiens, les Phéréziens et les Amoréens. Le Seigneur avait laissé sept nations.

Verset 6:

Ils prirent leur filles pour femmes (3:6)

Les enfants d'Israël prirent les filles de ces peuples pour femmes,

et donnèrent à leurs fils [au fils de ces peuples] leurs propres filles et rendirent un culte à leurs dieux.

Les Israélites firent ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, ils oublièrent l'Eternel, leur Dieu, et rendirent un culte aux Baals et aux Achéras. (3:6-7)

Les Achéras requerraient une adoration extrêmement licencieuse qui se faisait dans les bosquets.

La colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël, et il les vendit entre les mains de Kouchân-Richeatayim, roi de Mésopotamie. Les Israélites furent asservis à ce roi pendant huit ans.

Les Israélites crièrent à l'Eternel, et l'Eternel leur suscita un libérateur qui les sauva, Otniel, fils de Qenaz, frère cadet de Caleb. (3:8-9)

Otniel était l'homme qui avait épousé la fille de Caleb. C'est lui qui avait pris la ville de Qiryath-Sépher, près d'Hébron. Il devint donc le premier juge sur Israël.

L'Esprit de l'Eternel fut sur lui. Il devint juge sur Israël et il partit pour la guerre. L'Eternel livra entre ses mains le roi de la Mésopotamie, et sa main fut puissante contre lui. Le pays fut tranquille pendant quarante ans. (3:10-11)

C'est probablement un chiffre rond, parce qu'il est utilisé à plusieurs reprises. Quarante ans c'est à peu près une génération; aussi longtemps que le juge était en vie. Quand il

mourait, vous aviez une nouvelle génération et ils retombaient dans leur apostasie. Leur bonne disposition ne se reportait pas sur la génération suivante. Ici donc, pendant les années d'Otniel, ils furent en paix pendant quarante ans.

Verset 12:

Les Israélites firent encore le mal aux yeux de l'Eternel; (3:12)

Cela nous donne envie de les attraper et de leur cogner la tête. C'est tellement navrant!

Et l'Eternel fortifia Eglôn, roi de Moab, contre Israël, parce qu'ils avaient fait le mal aux yeux de l'Eternel.

Églôn réunit à lui les Ammonites et les Amalécites, et il se mit en marche. Il battit Israël qui fut dépossédé de la ville des palmiers.

Et les Israélites furent asservis à Eglôn, roi de Moab, pendant dix-huit ans.

Les Israélites crièrent à l'Eternel, et l'Eternel leur suscita un libérateur, Ehoud, fils de Guéra, Benjaminite, qui ne se servait pas de la main droite. Les Israélites envoyèrent par son intermédiaire un présent à Eglôn, roi de Moab.

Ehoud se fit une épée à deux tranchants, longue d'une coudée [environ 50 cm], et il la mit à sa ceinture sous ses vêtements, contre sa hanche droite. (3:12-16)

Puis il alla voir le roi de Moab avec son présent et lui dit: "J'ai un message secret de Dieu pour toi." Le roi renvoya tous ses serviteurs. Alors Ehoud sorti sa dague et la lui planta dans le ventre. Comme le roi était très gras, il ne put l'en ressortir. La graisse se referma sur la lame et même sur la poignée. Ehoud sortit de la pièce, referma la porte et tira les verrous. Il dit aux serviteurs: "Le roi va faire une sieste." et il s'enfuit.

Les serviteurs attendirent très longtemps jusqu'à ce qu'ils se demandent ce qui se passait. Comme le roi n'ouvrait pas la porte, ils prirent une clé, et quand ils ouvrirent la porte, ils découvrirent que leur roi mort et qu'ils avaient donné à l'assassin le temps de s'échapper. Ehoud avait eu le temps de rassembler une armée qui s'attaqua aux Moabites. Dieu les livra entre leurs mains et ils tuèrent environ dix mille hommes de Moab

qui essayaient de s'enfuir. Et le pays d'Israël fut tranquille pendant 80 ans, donc ici, c'est deux fois 40.

Après lui, il y eut Chamgar, fils d'Anath, (3:31)

le troisième juge. Nous ne savons vraiment pas grand chose de lui, sauf que Shamgar devait être un gars costaud car il a tué 600 Philistins simplement avec un aiguillon à boeufs, le bâton utilisé pour conduire les boeufs lorsqu'ils n'étaient pas dociles. Il était probablement en train de labourer avec ses boeufs quand une troupe de Philistins déboucha de la colline, et il les a poursuivis avec son aiguillon. Il en a tué 600, juste avec son aiguillon. Il fut donc le troisième juge en Israël. C'est tout ce que nous savons de lui. J'aimerais bien savoir un peu plus au sujet de ce personnage!

Chapitre 4

Verset 1: même histoire:

Les Israélites firent encore ce qui est mal aux yeux de l'Eternel; Ehoud était mort, et l'Eternel les vendit entre les mains de Yabîn, roi de Canaan, qui régnait à Hatsor. Le chef de son armée était Sisera. Il habitait à Harocheth-Goïm.

Les Israélites crièrent à l'Eternel, car Yabîn avait neuf cents chars de fer, et il opprimait avec violence les Israélites depuis vingt ans. (4:1-3)

Hatsor se trouve à environ vingt-cinq kilomètres au nord de la Mer de Galilée, dans la région située au-dessus de la Galilée. C'est là que le roi Yabîn demeurait. Hatsor était une ville fortifiée, une très grande ville. Ses ruines sont très importantes et s'étendent sur une très grande surface. Ce roi avait une armée puissante, l'armée cananéenne, et neuf cents chars de fer. Il avait opprimé les enfants d'Israël pendant vingt ans déjà. Et probablement les tribus qui habitaient dans cette région de la haute Galilée, Nephtali et Zabulon, étaient les plus touchés. Nephtali était dans la région de la Galilée et Zabulon plus au sud, dans la région bordée par le Mont Gilboa, Nazareth et Megiddo. Zabulon était dans les plaines.

Au verset 6, nous faisons la connaissance de Débora. À cette époque, elle était prophétesse et juge sur Israël. Et c'était une femme! Aujourd'hui il y a des hommes qui voudraient exclure les femmes de tout service à Dieu. Mais Dieu ne les excluait pas du tout, même de fonctions importantes comme celle de juger Israël. C'était une prophétesse pleine de talent et elle vivait entre Rama et Béthel, à environ huit kilomètres au nord de Jérusalem.

Elle fit appeler Baraq, fils d'Abinoam, de Qédech-Nephtali (4:6)

donc de la région de Nephtali, autour du lac de Galilée.

Et elle lui dit: Voilà l'ordre qu'a donné l'Eternel, le Dieu d'Israël. Va faire du recrutement sur le mont Thabor, et prends avec toi dix mille hommes des fils de Nephtali et des fils de Zabulon;

j'attirerai vers toi, au torrent de Qichôn, Sisera, chef de l'armée de Yabîn, avec ses chars et ses troupes, et je le livrerai entre tes mains.

13

Juges

Par Chuck Smith

Baraq lui dit: Si tu viens avec moi, j'irai; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas.

Elle répondit: J'irai donc avec toi; mais tu n'auras pas de gloire dans la voie où tu t'engages, car l'Eternel vendra Sisera aux mains d'une femme. (4:6-9)

Pas étonnant que Dieu ait pris une femme comme juge! Quand vous avez des hommes pareils dans le pays, qui ne font rien si une femme ne les accompagne pas... vous n'avez pas de vrais hommes! Quelle tragédie d'entendre Baraq dire: "Si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas." Elle répond: "Très bien, j'irai avec toi, mais Dieu ne te donnera pas la gloire, Il la donnera à une femme." Dieu livrera Sisera entre les mains d'une femme.

Baraq convoqua Zabulon [les hommes de la tribu de Zabulon] et Nephtali à Qédech [la ville où il demeurait] ; une dizaine de milliers d'hommes montèrent sur ses pas, et Débora monta aussi avec lui.

Héber, le Qénien, s'était séparé des Qéniens, des fils de Hobab, beau-père de Moïse, et il avait dressé sa tente jusqu'au chêne de Tsaannaïm, près de Qédech. (4:10-11)

La famille du beau-père de Moïse avait plus ou moins accompagné les enfants d'Israël, mais ici, ce gars est une espèce de marchand. C'était un informateur, et il savait que Sisera était là, sur le mont Thabor, avec son armée. Il le leur dit. Sisera vint donc avec toute son armée et ses neuf cents chars.

Depuis Haroeth-Goïm, Sisera rassembla vers le torrent de Qichôn tous ses chars, neuf cents chars de fer, et tout le peuple qui était avec lui.

Alors Débora dit à Baraq: Lève-toi, car voici le jour où l'Eternel livre Sisera entre tes mains. L'Eternel se met en campagne devant toi. Et Baraq descendit du mont Thabor, avec dix mille hommes à sa suite.

L'Eternel mit Sisera, tous ses chars et tout son camp en déroute devant Baraq, par le tranchant de l'épée. Sisera descendit de son char et s'enfuit à pied.

Baraq poursuivit les chars de l'armée jusqu'à Haroeth-Goïm; et toute l'armée de Sisera tomba sous le tranchant de l'épée, sans qu'il reste un seul homme.

Sisera s'enfuit à pied dans la tente de Yaël, femme de Héber, le Qénien, car la paix régnait entre Yabîn, roi de Hatsor, et la famille de Héber, le Qénien. (4:13-17)

La famille d'Héber était la famille du beau-père de Moïse. Et il y avait la paix entre le roi cananéen Yabîn. Donc Yaël sortit à la porte de sa tente lorsque Sisera arriva en courant. Yaël lui dit: "Entre, je vais m'occuper de toi." Elle le cacha sous une couverture. Il lui demanda un verre d'eau. Elle ouvrit l'outre à lait et lui donna à boire. Un bon verre de lait tiède à un homme fatigué, ça a dû l'aider à s'endormir.

Il lui dit (encore): Tiens-toi à l'entrée de la tente; si quelqu'un vient te questionner en disant: Y a-t-il ici quelqu'un? Tu répondras: Non.

Yaël, femme de Héber, saisit un pieu de la tente, prit en main le marteau, s'approcha de lui doucement et lui planta dans la tente le pieu qui pénétra en terre. (4:20-21)

C'était une dure! Elle lui a transpercé la tête!

[Et quand Baraq, à la poursuite de Sisera, arriva en courant] Yaël sortit à sa rencontre et lui dit: Viens, je te montrerai l'homme que tu cherches. Il entra chez elle et vit que Sisera était tombé mort, le pieu dans la tempe.

En ce jour-là Dieu humilia Yabîn, le roi de Canaan, devant les Israélites.

La main des Israélites s'apesantit de plus en plus sur Yabîn, roi de Canaan, jusqu'à ce qu'ils aient exterminé Yabîn, roi de Canaan. (4:22-24)

Chapitre 5

En ce jour-là, Débora chanta avec Baraq, fils d'Abinoam:

Et voici le cantique de Débora et Baraq

[Alléluia!]

*Quand on laisse flotter sa chevelure en Israël,
Quand un peuple se porte volontaire lui-même:
Bénissez-en l'Eternel!*

*Rois, écoutez! Princes, prêtez l'oreille!
Je chanterai, oui, moi je chanterai à l'Eternel,*

*Je psalmodierai en l'honneur de l'Eternel, le Dieu d'Israël.
O Eternel! Quand tu sortis de Séir,*

*Quand tu t'avanças depuis la campagne d'Edom,
La terre trembla, et les cieux se fondirent,
Et les nuées se fondirent en eaux;*

*Les montagnes croulèrent devant l'Eternel,
Ce Sinaï devant l'Eternel, le Dieu d'Israël.
Au temps de Chamgar, fils d'Anath, (5:2-6)*

Voici la seconde fois que nous entendons parler de Chamgar. Et le texte saute directement du mont Sinaï à Chamgar. Je trouve intéressant qu'on ne nous dise rien de plus à son sujet.

*au temps de Yaël, les routes étaient abandonnées,
Et ceux qui voyageaient prenaient des chemins détournés. (5:6)*

Cela nous parle de la peur dans laquelle vivaient les gens de cette époque. Ils étaient tellement opprimés par leurs ennemis que, lorsqu'ils voulaient se déplacer, ils ne prenaient pas les routes principales. Puisque le pays appartenait à l'ennemi, ils prenaient des chemins détournés. S'ils avaient pris les routes principales ils auraient été détroussés

par leurs ennemis. Ils avaient tellement peur de se déplacer qu'ils prenaient des chemins détournés.

*On avait abandonné les villes ouvertes en Israël,
On les avait abandonnées,
Jusqu'à ce que je me sois levée, moi, Débora,
Que je me sois levée comme une mère en Israël.
On avait choisi de nouveaux dieux:
Alors la guerre était aux portes;
Voyait-on un bouclier, une lance
Pour quarante milliers en Israël? (5:7-8)*

Y avait-il un bouclier ou une lance? En fait ils n'avaient pas d'armes, ils n'avaient rien.

*Mon coeur va aux chefs d'Israël,
A ceux du peuple qui se sont portés volontaires,
Bénissez l'Eternel!*

Que de leur voix les porteurs (d'eau) du milieu des abreuvoirs, (5:9-11)

Ils étaient tellement opprimés que leurs ennemis allaient aux sources et partout où il y avait de l'eau, ils s'asseyaient dans les buissons avec leurs arcs et leurs flèches, et ils s'entraînaient à tirer sur les gens qui venaient se ravitailler en eau. La vie des Israélites était très difficile! Mais ils avaient abandonné Dieu, alors Dieu les avait abandonnés.

*Que les porteurs d'eau
Célèbrent les bienfaits de l'Eternel,
Les bienfaits, car il a mis Israël au large!
Alors le peuple de l'Eternel descendit aux portes.
Réveille-toi, réveille-toi, Débora!*

*Réveille-toi, réveille-toi, dis un cantique!
Lève-toi, Baraq, et emmène tes captifs, fils d'Abinoam!
Alors (Dieu) donna au reste des nobles, la domination sur un peuple [etc...] (5:11-13)*

C'est un chant de victoire qui raconte comment Dieu les a délivrés. On peut se poser la question: Pourquoi les autres tribus ne sont-elles pas venues les aider?

*Zabulon est un peuple qui affronta la mort
Et Nephatali de même,
Sur les hauteurs du champ (de bataille).
Les rois vinrent, ils combattirent,
Alors combattirent les rois de Canaan,
A Taanak, aux eaux de Megiddo;
Ils n'en tirèrent pas un avantage en argent.
Des cieux on combattit,
De leur orbite les étoiles combattirent contre Sisera.
Le torrent de Qichôn les a balayés,
Le torrent des ancien temps, le torrent de Qichôn.
Mon âme, foule aux pieds (leur) vigueur!
Alors les sabots des chevaux retentirent,
A la fuite, à la fuite (précipitée) de leurs guerriers. (5:18-22)*

Dieu a donc combattu avec eux. La pluie a provoqué une inondation qui a balayé leurs chars et les a détruits. Leurs chars se sont embourbés dans la vallée de Megiddo. Puis Méroz a été maudit:

*Maudissez Méroz! dit l'Ange de l'Eternel,
Maudissez! Maudissez ses habitants!
Car il ne vinrent pas à l'aide de l'Eternel,
A l'aide de l'Eternel, parmi les héros. (5:23)*

Méroz a été maudite parce que ses habitants n'ont rien fait. Ils ont essayé de rester neutres, de rester à l'écart, sans offrir leur aide dans l'oeuvre de Dieu. Tragiquement, des tas de gens se rendent coupables de la même chose.

Ils ne s'impliquent pas, ils restent à l'écart. Aujourd'hui, Dieu veut faire une oeuvre dans le monde. Dieu a choisi d'utiliser des gens pour faire Son oeuvre. Et lorsque Dieu nous appelle, notre responsabilité c'est d'y répondre, d'aider le Seigneur à faire Son oeuvre. Vous allez peut-être me dire: "Dieu n'a pas besoin de mon aide!" et c'est la vérité. Mais Il a choisi d'utiliser l'aide des hommes, et s'Il vous a choisi, vous feriez bien de l'aider. Si vous n'aidez pas Dieu quand Il a décidé de vous choisir, vous êtes sous la malédiction. Dieu fera Son oeuvre!

Mardochée avait dit à Esther: "Si tu ne le fais pas, la délivrance viendra d'ailleurs, et toi et ta maison, vous périrez." Dieu délivrera Son peuple, Il le fera! Dieu fera Son oeuvre, mais Il utilise des gens pour le faire. Dieu appelle des gens pour faire Son oeuvre. Et si vous ne répondez pas à l'appel, si vous ne L'aidez pas à faire Son travail, Il le fera quand même, mais, comme Méroz, vous serez maudits."

*Maudissez ses habitants,
Car ils ne vinrent pas à l'aide de l'Eternel parmi les héros. (5:23)*

Puis elle prononce une bénédiction sur Yaël, la femme d'Héber.

*Béni soit entre les femmes Yaël,
Femme de Héber, le Qénien!
Il demanda de l'eau, elle a donné du lait!
Dans la coupe d'honneur elle a présenté de la crème.
D'une main elle a saisi le pieu,
Et de sa droite le marteau des travailleurs;
Elle a martelé Sisera, lui a fendu la tête,
Fracassé et transpercé la tempe.
Aux pieds (de Yaël) il s'est affaissé,
Il est tombé, il s'est couché
A ses pieds il s'est affaissé, il est tombé;
là où il s'est affaissé, là il est tombé raide mort.
Du haut de la fenêtre, à travers le treillis,
La mère de Sisera regarde et s'exclame:
Pourquoi son char tarde-t-il à venir?
Pourquoi ses chars vont-ils si lentement?
Les plus sages d'entre ses suivantes lui répondent:
Ne trouvent-ils pas du butin? Ne le partagent-ils pas?
Une fille, deux filles par tête de guerrier,
Du butin en vêtements de couleur, brodés,
Un vêtement de couleur, deux vêtements brodés,
Pour le cou du vainqueur.
Périssent ainsi tous tes ennemis, Eternel!
Ceux qui l'aiment sont comme le soleil,
Quand il paraît dans sa force.*

Le pays fut tranquille pendant quarante ans. (5:24-31)

Intéressante cette Débora! Elle a écrit un très beau cantique. Le but de ces chants était d'aider les gens à se souvenir que Dieu les avait délivrés puissamment. Ils écrivaient souvent des chants après les victoires de Dieu, et ils les chantaient pour se rappeler des événements qui, sans cela, auraient été oubliés.

Les chants restent dans votre mémoire. Souvent nous chantons simplement parce que nous aimons la mélodie. Nous ne faisons pas attention aux paroles, mais tout à coup, nous réalisons ce qu'elles disent et nous nous souvenons. C'était donc le but de ces paroles mises en chansons. Et, à cette époque, on le faisait souvent.

Chapitre 6

De nouveau, le pays fut tranquille pendant quarante ans. Puis, de nouveau,

Les Israélites firent ce qui est mal aux yeux de l'Eternel; et l'Eternel les livra entre les mains de Madian, pendant sept ans.

La main de Madian fut puissante contre Israël. C'est à cause de Madian que les Israélites se firent des tranchées dans les montagnes, des cavernes et des fortifications.

Quand Israël avait semé, Madian montait avec Amalec et les Bédouins de l'Orient, et ils montaient contre lui.

Ils campaient en face de lui, détruisaient les productions du pays jusque vers Gaza et ne laissaient en Israël ni vivres, ni brebis, ni boeuf, ni âne.

Quand ils montaient avec leurs troupeaux et leurs tentes, ils arrivaient comme une multitude de sauterelles, et ils étaient innombrables, eux et leurs chameaux, et ils venaient dans le pays pour le ravager.

Israël fut très appauvri par Madian, et les Israélites crièrent à l'Eternel.

Lorsque les Israélites crièrent à l'Eternel au sujet de Madian, l'Eternel leur envoya un prophète.

Il leur dit: "Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël: Je vous ai fait monter d'Egypte et je vous ai fait sortir de la maison de servitude.

Je vous ai délivrés de la main des Egyptiens et de la main de tous vos oppresseurs; je les ai chassés devant vous et je vous ai donné leur pays.

*Je vous ai dit: Je suis l'Eternel, votre Dieu: vous ne craignez pas les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Mais vous n'avez pas écouté ma voix.
(6:1-10)*

Dans cette apostasie-ci, lorsqu'ils ont détourné leur coeur de Dieu, Dieu leur a envoyé les Madianites et les Amalécites en très grand nombre. Gaza est le point le plus au sud le

long de la Méditerranée; donc, lorsqu'ils arrivaient à Gaza, ils avaient traversé le pays tout entier. Ils venaient de l'Est et traversaient le pays jusqu'à Gaza, au sud. Ces gens arrivaient au moment des moissons et dévastaient tout. Ils venaient au moment de la moisson du blé, puis au moment de la moisson de l'orge, et dévastaient les récoltes. Et ils recommençaient l'année suivante.

Ils étaient si nombreux qu'ils emmenaient toute leur nourriture. Pour finir, le peuple cria à l'Eternel, et l'Eternel envoya un prophète qui leur expliqua les raisons de leur problème: ils avaient abandonné Dieu qui les a délivrés de la servitude en Egypte et les a amenés dans le pays.

Puis vint l'Ange de l'Eternel, et il s'assit sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, (du clan) d'Abiézer. Gédéon, son fils, battait du froment au pressoir pour le mettre à l'abri de Madian. (6:11)

Gédéon se cachait donc des Madianites pour battre son blé, parce que si les Madianites l'avaient vu, ils lui auraient pris son blé. Alors, il se cachait dans le pressoir pour battre son blé, et voici qu'un ange s'assit sous le térébinthe.

L'Ange de l'Eternel lui apparut et lui dit: L'Eternel est avec toi, vaillant héros!

Gédéon lui dit: Ah! mon seigneur, si l'Eternel est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé? Et où sont tous ses prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent: l'Eternel ne nous a-t-il pas fait monter d'Egypte? Maintenant l'Eternel nous abandonne et nous livre entre les mains de Madian!

L'Eternel se tourna vers lui et dit: Va avec cette force que tu as, et tu sauveras Israël de la main de Madian; n'est-ce pas moi qui t'envoie?

Il lui répondit: Ah! mon seigneur, avec quoi sauverai-je Israël? Voici que ma parenté est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père. (6:12-15)

Comme je l'ai déjà mentionné, Dieu a souvent du mal à trouver des gens qui répondent à Son appel. Dieu nous appelle; c'est le début de l'histoire. Dès que je réponds à l'appel de Dieu, Il m'explique ce qu'Il veut que je fasse... et je me retire: "Seigneur, je ne peux pas faire ça! Comment voudrais-Tu que je le fasse?"

Lorsque Dieu a appelé Moïse, il lui a dit: “Va voir Pharaon et dit lui de laisser partir mon peuple.” Moïse a répondu: “Comment puis-je aller me présenter au Pharaon, je ne sais pas parler.”

Dieu a dit à Jérémie: “Je t'ai appelé à aller parler aux rois.” Jérémie a répondu: “Seigneur, je suis trop jeune pour me tenir devant les rois; ils ne m'écouteront pas.”

Ici Dieu dit à Gédéon: “Va avec la force que tu as, et délivre Israël de la main des Madianites.” Gédéon répond: “Comment puis-je les délivrer, Seigneur, ma famille n'est rien. Et je suis le moindre dans la maison de mon père. Je ne suis celui qu'Il te faut. Cherche quelqu'un d'autre.”

L'Eternel lui dit: Mais je serai avec toi et tu battras Madian comme un seul homme. (6:16)

Voilà la clé d'un service fructueux pour Dieu: “Je serai avec toi.” Mais trop souvent nous essayons de faire un travail pour Dieu sans qu'Il ne nous l'ai demandé. C'est pourquoi nous refusons de Lui obéir quand, finalement, c'est Lui qui nous demande quelque chose, parce que nous avons déjà essayé tellement de choses de notre propre initiative, et elles ont échoué! Nous lui répondons: “Je ne peux pas faire ça, Seigneur, j'ai déjà essayé.” Mais Dieu donne à Gédéon la clé du succès: “Je serai avec toi.” Voilà la clé du succès: le Seigneur travaillera avec nous, et nous apprendrons à travailler avec Lui.

Les disciples avaient pêché toute la nuit et n'avaient rien pris. Au matin, Jésus se tient sur la plage et leur demande: “Enfants, avez-vous quelque chose à manger?” Ils répondirent que non. “Jetez votre filet de l'autre côté.” Et lorsqu'ils l'ont fait, leurs filets se sont remplis de poissons. Ils les sortirent de l'eau et les bateaux commencèrent à couler à cause de la multitude de poissons.

C'est la différence entre servir, et servir sous la direction du Seigneur. Quand le Seigneur est avec nous, Il peut remplir les filets. Quand le Seigneur est avec nous, Il nous donne le succès. Nous pouvons faire la même chose, de la même manière, mais sans le Seigneur, et nos filets resteront vides toute la nuit. Dès que le Seigneur est avec nous, Il fait toute la différence entre des filets vides et des filets pleins. La clé de tout service chrétien tient dans ce verset: “Je serai avec toi.” Je dois reconnaître que sans Lui je ne peux rien faire. Je dois apprendre à compter sur Sa présence avec moi dans tout ce que j'essaie de faire pour Lui.

“Comment puis-je délivrer les enfant d'Israël de la main des Madianites, Seigneur? Mon père n'est rien, et je suis le plus petit dans la maison de mon père!”

Le Seigneur répond: “Je serai avec toi,”

et tu battras Madian comme un seul homme.

*Il lui répondit: Si j'ai obtenu ta faveur, donne-moi un signe que c'est toi qui me parles.
(6:16-17)*

Il a dû penser: “Je rêve! C'est fou! Si c'est vraiment Toi qui me choisis, Seigneur, il faut que Tu me donnes un signe. J'ai besoin d'un signe. Gédéon était prudent de nature et il voulait être sûr avant d'agir. Je ne pense pas que ce soit faux. Je pense que Dieu respecte les doutes honnêtes. Certains doutes ne sont pas honnêtes et personne ne les respecte. Il y a des gens qui vous posent des questions, et en les entendant vous savez qu'ils ne cherchent pas de réponses, ils veulent simplement un conflit. Ils ne sont pas prêts à entendre la réponse quand vous la leur donnez. Mais il y a d'autres personnes qui sont sincères et qui cherchent vraiment des réponses. Celles-là sont dignes d'attention. Je ne perds pas mon temps avec les autres.

Dieu s'intéresse au doute honnête. Si vous êtes vraiment honnête, il respecte cela et Il confirmera Sa Parole dans votre coeur. “Est-ce que Tu me demande vraiment de faire ça, Seigneur?” Il est sage de s'assurer que c'est bien Dieu qui parle. Des tas de gens se sont fourvoyés parce qu'ils ont eu une impression, une vision ou une prémonition, qui les ont entraînés dans toutes sortes de situations malheureuses, parce qu'ils n'ont pas cherché à savoir si c'était vraiment Dieu qui leur parlait. Si vous avez l'impression que Dieu vous appelle à faire quelque chose d'extravagant, assurez-vous que c'est bien Lui qui vous a parlé. N'allez pas mettre votre maison en vente et faire vos bagages à moins d'être sûr que c'est Dieu qui vous a parlé. Assurez-vous en bien!

Gédéon voulait donc être certain: “Donne-moi un signe que c'est Toi qui m'a parlé.” Puis il ajoute: “Attends-moi ici. Je vais Te préparer une offrande.” L'Eternel a accepté: “Je resterai ici jusqu'à ce que tu reviennes.”

Gédéon alla préparer un chevreau et fit avec un épha de farine des pains sans levain. Il mit la chair dans une corbeille et le jus dans un pot, les lui apporta sous le térébinthe et les présenta.

L'Ange de Dieu lui dit: Prends la chair et les pains sans levain, dépose-les sur ce rocher et répands le jus. Et il fit ainsi.

L'Ange de l'Eternel avança l'extrémité du bâton qu'il avait à la main et toucha la chair et les pains sans levain. Alors du rocher monta le feu qui consuma la chair et les pains sans levain. Et l'Ange de l'Eternel disparut à ses yeux.

Gédéon vit que c'était l'Ange de l'Eternel. Gédéon dit: Malheur à moi, Seigneur Eternel! car j'ai vu l'Ange de l'Eternel face à face.

Et l'Eternel lui dit: Sois en paix et sans crainte, tu ne mourras pas.

Gédéon bâtit là un autel à l'Eternel et lui donna un nom: l'Eternel-Paix; il existe encore aujourd'hui à Ophra d'Abiézer. (6:19-24)

Je trouve intéressant qu'il l'ai appelé Eternel-Paix. Il fait face à une des plus grandes batailles de toute sa vie. Il fait face à un conflit et à un ennemi puissant. Dieu l'a appelé à délivrer les enfants d'Israël de l'oppression des Madianites, et il appelle cet endroit Eternel-Paix, Dieu est notre Paix. Il regarde au-delà du combat et à la paix que Dieu a promis à Son peuple. C'est fantastique!

Nous aussi, nous devons regarder au-delà du conflit auquel nous faisons face, et à la paix que Dieu nous a promise. En ce moment vous faites peut-être face à un conflit et à des troubles, mais Dieu est toujours notre Eternel-Paix, et Il peut vous donner la paix au milieu du conflit. Eternel-Paix!... l'un des plus beaux noms composés de Jéhovah.

Dans la même nuit, l'Eternel dit à Gédéon: Prends le jeune taurillon de ton père, le second taurillon de sept ans; renverse l'autel de Baal qui est à ton père, et coupe le bosquet qui est à côté.

Tu bâtiras ensuite un autel à l'Eternel, ton Dieu, sur le sommet de ce roc, au lieu convenable. Tu prendras le second taureau et tu offriras un sacrifice consumé avec le bois du bosquet que tu auras coupé. (6:25-26 VKJF)

Le père de Gédéon adorait des idoles. Il avait son propre lieu de culte avec un autel à Baal ou une idole qu'ils adoraient dans un bosquet. Dieu a dit à Gédéon: "Coupe le

bosquet où ton père rend son culte à Baal. Renverse l'autel à Baal et construis un autel à l'Eternel, ton Dieu sur lequel tu offriras le taurillon en utilisant le bois du bosquet que tu auras coupé.”

Gédéon prit dix hommes parmi ses serviteurs et fit ce que l'Eternel avait dit; mais, comme il craignait la maison de son père et les gens de la ville, il ne le fit pas de jour, il le fit de nuit.

Lorsque les gens de la ville se furent levés de bon matin, voici que l'autel de Baal était renversé, le bosquet coupé, et le taurillon offert en sacrifice sur l'autel qui avait été bâti. Ils se dirent l'un à l'autre: Qui a fait cela? Ils s'informèrent et firent des recherches. On leur dit: C'est Gédéon, fils de Joas, qui a fait cela.

Alors les gens de la ville dirent à Joas: Fais sortir ton fils et qu'il meure, car il a renversé l'autel de Baal, et abattu le bosquet qui était à côté.

Joas répondit à tous ceux qui se tenaient près de lui: Est-ce à vous de plaider la cause de Baal? Est-ce vous qui allez le sauver? Quiconque plaidera la cause de Baal mourra avant que le matin vienne. Si Baal est un dieu, qu'il plaide lui-même sa cause, puisqu'on a renversé son autel. (6:28-31)

Les hommes d'Iraël allaient tuer Gédéon parce qu'il avait renversé l'autel d'un dieu païen! Joas défend son fils en disant: “C'est celui qui plaidera la cause de ce dieu païen qui sera mis à mort! Si c'est vraiment un dieu, qu'il se défende lui-même, vous n'avez pas à le défendre!”

Très souvent, nous aussi, nous nous trouvons dans la situation inconfortable d'essayer de défendre Dieu contre les attaques de Ses ennemis. Nous essayons de prouver l'existence de Dieu, et nous essayons de Le défendre! Dieu est parfaitement capable de Se défendre Lui-même. Je n'ai pas à Le défendre. Il peut très bien le faire Lui-même.

À partir de ce moment-là on a donné à Gédéon le nom de Yeroubbaal, qui signifie: “Que Baal plaide pour lui-même!”

Tout Madian, Amalec et les Bédouins de l'Orient se rassemblèrent, passèrent (le Jourdain) et campèrent dans la vallée de Jizréel.

Gédéon fut revêtu de l'Esprit de l'Eternel; il sonna du cor, et (le clan d')Abiézer fut convoqué pour marcher à sa suite.

Il envoya des messagers dans tout Manassé, qui fut aussi convoqué (pour marcher) à sa suite. Il envoya des messagers dans Aser, dans Zabulon et dans Nephtali qui montèrent à leur rencontre. (6:33-35)

Ces tribus sont celles du nord du pays. Au Sud de Manassé se trouvaient Ephraïm, Benjamin, Juda et Siméon; ils n'ont pas été appelés à se battre, pas plus que les tribus de l'autre côté du Jourdain. Ces tribus-ci étaient de la région de Megiddo - la vallée de Meguiddo est aussi appelée Jizréel – C'est là que campaient les Madianites, cent trente mille d'entre-eux.

Gédéon dit à Dieu: Si tu veux sauver Israël par ma main, comme tu l'as dit, voici: (6:36)

Gédéon doute encore, il veut s'assurer que Dieu l'a bien appelé. "Ce soir, je vais mettre une toison de laine sur le sol, et je te demande qu'au matin le sol soit sec et la toison humide. Alors je saurais." Au matin, quand Gédéon se leva, il exprima la rosée de la toison et en recueillit plein une coupe d'eau; et le sol autour était sec.

Mais Gédéon pensa: "Qui sait, les toisons recueillent peut-être l'humidité de la nuit, et le sol ne le fait pas. Seigneur, inversons le processus, pour être sûrs. Ce soir, je mettrai la même toison dehors, sur le sol. Je te demande que le sol soit mouillé de rosée et que la toison reste sèche." Au matin, Gédéon sortit et trouva le sol mouillé de rosée et la toison sèche, et il pensa que ce devait être le Seigneur.

À cause de cet incident, des tas de gens qui cherchent à discerner la voix de Dieu, posent une sorte de toison devant Lui. "Seigneur, si on m'appelle avant 10h demain matin, alors je saurais." Ils posent une condition au Seigneur pour savoir si c'est bien Lui qui a parlé à leur coeur.

Je ne sais pas si nous devons utiliser des toisons encore aujourd'hui. Je ne sais pas si les enfants du Seigneur doivent chercher à s'assurer de Sa volonté en posant une toison. À l'époque de l'Ancien Testament, il y avait de nombreuses méthodes pour être sûr de la volonté de Dieu: l'une d'entre elles était de jeter le sort.

Et ceci s'est même fait jusqu'à l'époque du Nouveau Testament. Quand Judas Iscariot mourut, Pierre a dit aux disciples: "Il nous faut quelqu'un pour prendre sa place. Jetons le sort pour voir qui Dieu a choisi: Barnabas ou Mathias." Mais tout ceci se passait avant que le Saint-Esprit ne descende sur l'Eglise.

Après que le Saint-Esprit soit descendu sur l'Eglise, nous ne voyons nulle part qu'ils utilisaient le sort ou des toisons pour découvrir la volonté de Dieu. Il semble que lorsque le Saint-Esprit a commencé à diriger les activités de l'Eglise, il y avait une plus grande certitude au sujet de la volonté de Dieu.

Paul a dit: "Il nous a semblé bon, au Saint-Esprit et à nous... Nous avons décidés d'aller en Asie, mais le Saint-Esprit nous en a empêchés... Le Saint-Esprit a dit de mettre Paul et Barnabas à part pour l'oeuvre que Je les appelle à faire."

Le Saint-Esprit les dirigeait si clairement qu'ils n'avaient pas besoin de mettre des conditions pour s'assurer que c'était bien la volonté de Dieu, de façon d'ailleurs assez ambiguë, en mettant une toison ou en jetant le sort.

Après quatorze jours de tempête sur la Méditerranée, Paul s'est levé et a dit: "Hommes frères, prenez courage! Un ange du Seigneur s'est approché de moi pendant la nuit et m'a assuré que le bateau allait s'échouer, mais que personne ne perdrait la vie." Un ange du Seigneur avait donné à Paul la direction de Dieu. Ce n'était ni une toison, ni le sort.

Je ne sais pas si nous devrions utiliser les toisons aujourd'hui. Je sais que certaines personnes posent des conditions à Dieu, et je suppose que ça ne pose aucun problème. Mais je ne sais pas. Personnellement je ne le fais pas, parce que je ne suis pas sûr qu'on puisse le faire. Bien que cela ait été pratiqué dans l'Ancien Testament, je ne sais pas si nous pouvons le faire encore aujourd'hui. Mais chacun a sa propre méthode, je suppose. Et si ça marche pour vous... pourquoi pas?

Nous avons tous notre relation personnelle avec Dieu et notre propre style. Nous savons qu'on ne peut pas enfermer le Seigneur dans des schémas. Et j'aime ça! J'aime la diversité dont Dieu fait preuve en prenant soin de nous qui sommes si différents les uns des autres.

Gédéon a donc utilisé une toison pour s'assurer de la volonté de Dieu. Mais comment faites vous quand il pleut? Vous priez.

Chapitre 7

Yéroubbaal, qui est Gédéon, et tout le peuple qui était avec lui, se levèrent de bon matin et campèrent près de la source de Harod. (7:1)

La source d'Harod existe encore aujourd'hui. Elle est au pied de la montagne de Galaad, et c'est une belle petite source jaillissante. Maintenant il y a un kibboutz, là, et les gens du kibboutz ont fait une belle piscine, une immense piscine, alimentée par la source. Et il y a toujours un petit ruisseau dans lequel vous pouvez aller vous agenouiller et laper l'eau comme un chien, et être choisis pour faire partie de l'armée de Gédéon.

Le camp de Madian était au nord du sien, depuis la colline de Moré jusque dans la vallée. (7:1)

Le long du mont Gilboa, il y a une vallée. Et, la petite colline de Moré se trouve de l'autre côté de la vallée. Ce n'est pas une montagne, c'est juste une colline, et l'armée innombrable des Madianites campait là.

L'Eternel dit à Gédéon: Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains; (7:2)

Les Madianites étaient cent trente-cinq mille. Gédéon avait réuni trente-deux mille hommes. Et Dieu dit: "Vous êtes trop nombreux."

Israël pourrait en tirer gloire contre moi et dire: C'est ma main qui m'a sauvé. (7:2)

Dieu ne voulait pas que le peuple puisse se vanter d'avoir fait eux-mêmes le travail.

Il voulait faire une oeuvre, mais Il voulait aussi que la gloire Lui en revienne. Il ne voulait pas que les gens soient reconnaissants à l'instrument qu'Il allait utiliser. Si Dieu avait livré les Madianites dans la main des trente-deux mille hommes de Gédéon, ils auraient pu s'en attribuer le mérite au lieu de rendre gloire à Dieu.

Quand nous étions en Israël avant 1973, les Israéliens étaient extrêmement fiers de la guerre de 1967. ils étaient fiers de leur victoire sur les Syriens, les Egyptiens et les Jordaniens. Vous entendiez partout les Israéliens se vanter de leur énorme puissance militaire. Quelquefois nous leur disions: "Vous ne pensez pas que Dieu était avec vous?"

Ils souriaient gentiment, vous parlaient de la force de frappe des soldats Israéliens, et se glorifiaient de cette victoire.

Après la guerre de Yom Kippour, ils ont changé d'attitude. Dans cette guerre, sont passés à deux doigts de se faire battre. Ils étaient proches de la défaite. Avec leur attitude pleine de suffisance, ils avaient pensé que la ligne Bar-Lev le long du Canal de Suez ne pouvait pas être prise, et elle est tombée en vingt-quatre heures. Ils pensaient que leur fortifications sur les Hauteurs du Golan étaient impénétrables. Elles ont été traversées en vingt-quatre heures. Israël était au bord de la défaite, et c'est seulement grâce à une série de miracles que la nation a été épargnée. Alors, après la guerre de Yom Kippour, ils ne parlaient plus autant de la force de l'armée Israélienne, ils parlaient davantage de Dieu. Après la prochaine guerre, quand ils anéantiront la Russie, ils ne parleront plus que de Dieu, parce qu'ils sauront que, sans lieu, cela n'aurait pas pu arriver.

Souvent Dieu arrange les choses de manière tellement burlesque qu'il est évident que Lui seul peut l'avoir fait. Quand Dieu déclare que l'armée russe sera vaincue, il ajoute: "Alors, Je serais sanctifié parmi les nations et elles sauront que Je suis le Dieu d'Israël."

Maintenant nous sommes plutôt effrayés par la Russie. Nous avons de lui donner des ordres et de la menacer de sanctions. Nous avons peur de la confronter parce que nous connaissons son énorme puissance militaire. Nous savons qu'elle a des missiles à tête nucléaire, nous savons qu'elle a des fusées et tout un tas d'armes sophistiquées et nous avons peur d'un conflit avec elle.

Le monde tremble devant une telle puissance militaire. Et quand Israël la détruira totalement, il ne pourra y avoir qu'une seule raison à cela: l'intervention de Dieu.

Donc, très souvent au cours de l'Histoire d'Israël, Dieu rend les choses totalement impossibles parce que c'est un peuple fier. Et s'il avait livré les Madianites entre les mains de Gédéon et de son armée de 32.000 hommes, ils se seraient vantés de leur extraordinaire force de frappe. "Nous étions un contre cinq, et nous les avons battus!" Alors Dieu a dit: "Tu as trop d'hommes Gédéon. Si Je livre les Madianites entre leurs mains, ils vont se vanter, et ils seront remplis d'orgueil au sujet de leur victoire. Ils diront: "Nous l'avons fait par nos propres forces! C'est ma main qui m'a sauvé."

Publie donc ceci aux oreilles du peuple: Que celui qui est craintif et tremble s'en retourne directement de la montagne de Galaad. (7:3)

Sur les trente-deux mille hommes qui étaient venus se battre, vingt-deux mille eurent peur et retournèrent chez eux. Dieu avait raison de se débarrasser de ceux qui avaient peur. Dans la bataille il n'est pas bon d'avoir des gens effrayés à vos côtés; au moment de l'attaque ils peuvent paniquer, s'enfuir, et laisser votre flanc à découvert.

Donc Dieu se débarrasse d'abord de ceux qui avaient peur.

[Considérant maintenant les dix mille qui restaient] *L'Eternel dit à Gédéon: Le peuple est encore trop nombreux. (7:4)*

Ils peuvent encore se vanter: Treize contre un, c'est encore trop Gédéon! Tu dois encore en enlever quelques uns. Je ne veux pas qu'Israël se glorifie de cette victoire. Je veux la gloire pour Moi-même. "Fais-les descendre vers l'eau, l'eau qui descend de la source d'Harod, et fais-les boire. Ceux qui se mettront à genoux pour boire en mettant le visage dans l'eau, renvoie-les à la maison. Mais garde ceux qui boiront en prenant l'eau dans leur main et en la portant à leur bouche pour boire. C'est avec eux que je livrerai les Madianites entre tes mains."

Gédéon les descendit au ruisseau qui sort de la source d'Harod, et observa les hommes qui buvaient. Trois cents d'entre-eux prirent de l'eau dans leur main pour la laper comme les chiens. Neuf mille sept cents s'agenouillèrent et mirent leur visage dans l'eau pour boire et furent renvoyés chez eux.

L'Eternel dit à Gédéon: C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains.

Puis il dit à Gédéon pendant cette nuit-là: Lève-toi, descend au camp;

si tu crains de descendre, prends ton serviteur avec toi et glissez-vous dans le camp des Madianites, et écoutez (7:7, 9-11)

Gédéon avait donc des craintes, et qui n'en aurait pas eu! Vous faites face à une armée innombrable avec trois cents hommes! Gédéon descendit au camp avec son serviteur, et toute l'armée ennemie avec ses chameaux sans nombre était là comme une multitude de sauterelles. Gédéon s'approcha du camp pendant la nuit, et, dans une tente, ils entendirent un homme raconter son rêve. Il disait:

J'ai fait un [drôle de] rêve; et voici qu'un pain d'orge grillé roulait dans le camp de Madian; il est venu jusqu'à la tente, l'a heurtée et elle est tombée; il l'a retournée sens dessus dessous et elle a été renversée.

Son camarade répondit: Ce n'est rien d'autre que l'épée de Gédéon, fils de Joas, homme d'Israël; Dieu a livré entre ses mains Madian et tout le camp.

Lorsque Gédéon eut entendu le récit du rêve et son explication, il se prosterna, revint au camp d'Israël et dit: Levez-vous, car l'Eternel a livré entre vos mains le camp de Madian. (7:13-15)

Gédéon avait d'abord testé l'ange en lui apportant une offrande, et il avait vu un miracle. Puis il a posé ses toisons, et maintenant, pour finir, il se faufila dans le camp et Dieu confirme son appel une fois de plus. Il avait donc été confirmé trois fois.

Il divisa en trois colonnes les trois cents hommes et leur remit à tous des cors et des cruches vides, avec des torches dans les cruches.

Il leur dit: Vous me regarderez et vous ferez comme moi. Dès que j'arriverai aux abords du camp, vous ferez ce que je ferai;

et quand je sonnerai du cor, moi et tous ceux qui seront avec moi, vous sonnerez aussi du cor tout autour du camp et vous direz: Pour l'Eternel et pour Gédéon!

Gédéon et les cent hommes qui étaient avec lui arrivèrent aux abords du camp au commencement de la veille du milieu [aux environs de minuit], comme on venait de relever les gardes. Ils sonnèrent du cor et brisèrent les cruches qu'ils avaient à la main.

Les trois colonnes sonnèrent du cor et brisèrent les cruches; ils saisirent de la main gauche les torches, et de la main droite les cors pour en sonner et ils s'écrièrent: Epée pour l'Eternel et pour Gédéon!

Ils restèrent chacun à sa place autour du camp, et tous les hommes du camp se mirent à courir, à pousser des cris et à prendre la fuite. (7:16-21)

Les hommes de Gédéon se tinrent là, sonnante du cor et élevant leurs torches. Les Madianites furent tellement surpris et tellement troublés, qu'ils se mirent à se battre les uns contre les autres dans les ténèbres, en pleine confusion. Ils se sont anéantis les uns les autres et se sont enfuis, tandis que Gédéon restait simplement sur place en sonnante du cor. Dieu a des manières intéressantes pour faire détalier l'ennemi.

Les trois cents hommes sonnèrent donc du cor et, dans tout le camp, l'Eternel tourna l'épée des uns contre les autres. Les hommes du camp s'enfuirent...

les hommes d'Israël se groupèrent, ceux de Nephtali, d'Aser et de tout Manassé, et ils poursuivirent Madian.

Gédéon envoya des messagers dans tous les monts d'Ephraïm pour dire: Descendez à la rencontre de Madian et emparez-vous avant eux des points d'eau jusqu'à Beth-Bara ainsi que du Jourdain.

Ils s'emparèrent de deux princes de Madian, Oreb et Zeeb, ils tuèrent Oreb au rocher d'Oreb, et tuèrent Zeeb au pressoir de Zeeb; Ils poursuivirent Madian et apportèrent les têtes d'Oreb et de Zeeb à Gédéon de l'autre côté du Jourdain. (7:22-25)

Chapitre 8

Les hommes d'Ephraïm lui dirent: Que signifie cette manière d'agir envers nous? Pourquoi ne pas nous avoir appelés, quand tu es allé combattre Madian? Et ils eurent avec lui une violente querelle. (7:22-8:1)

Les gens d'Ephraïm n'étaient pas contents parce que Gédéon ne les avait pas appelés. Il les avait bien appelés, mais ils n'avaient pas répondu à son appel; mais nous verrons cela au prochain chapitre. Et nous verrons aussi l'histoire de Samson, un individu assez intéressant.

Levons-nous.

Nous devons nous rappeler certaines choses importantes de la leçon d'aujourd'hui: Premièrement, Dieu a un travail à faire, et Il vous appelle à L'aider. Si vous ne vous impliquez pas dans l'oeuvre de Dieu, vous serez sous la malédiction.

Lorsque Dieu travaille, Il veut le faire de telle manière qu'Il en reçoive la gloire. Dieu ne vous veut pas aux premières loges dans Son projet, comme nous sommes si souvent tentés de le faire, nous accordant le mérite pour ce qu'Il fait et en recevant la gloire. Dieu veut être glorifié pour ce qu'Il accomplit. C'est la raison pour laquelle Il prend parfois des mesures si ridicules. C'est aussi pourquoi Il utilise parfois un instrument si ridicule: il ne pourra pas prendre la gloire pour lui-même, mais la rendra à Dieu, qui a fait le travail. Dieu utilise des gens auxquels on ne penserait pas, et des situations bizarres pour accomplir Son oeuvre, pour que les hommes Le glorifient au lieu de glorifier le génie, le brillon où quelqu'autre capacité de l'homme, comme nous avons tellement tendance à le faire.

Apprenez ces leçons pour servir le Seigneur correctement.

Ne l'abandonnez pas pour servir d'autres dieux. À propos du roi Asa, Dieu a dit: "Tant qu'Il chercha le Seigneur, Dieu le fit prospérer." Tant que vous chercherez le Seigneur, Il sera avec vous et vous bénira. Mais si vous L'abandonnez, Il vous abandonnera. Il vous emmènera en captivité; vous serez opprimé par l'ennemi. Beaucoup de vos problèmes sont de votre faute. Vous avez été coupables d'abandonner Dieu, ce qui ne crée que des problèmes.

Marchez avec le Seigneur, et Il marchera avec vous. Marchez avec Lui cette semaine! Et faites l'expérience de Sa puissance, de Sa présence et de Son Esprit alors qu'Il sera à l'oeuvre dans votre vie et qu'Il l'utilisera pour Son oeuvre dans un monde qui en a besoin. Que Dieu fasse de vous un instrument de Son amour, pour que d'autres puissent découvrir l'amour qu'Il a pour eux, à travers votre amour pour eux.

Les gens d'Ephraïm sont des trouble-fête. Et, dans ce chapitre, nous les voyons causer des problèmes à Gédéon. Mais cela nous donne aussi l'occasion de voir la belle diplomacie avec laquelle Gédéon leur répond. Ils étaient venus voir Gédéon pour lui reprocher de ne pas les avoir appelés à se battre avec lui contre les Madianites. Il faut quand même remarquer qu'ils sont venus le voir après qu'il ait remporté la victoire et que l'ennemi était en déroute.

Gédéon leur répond: "Qu'ai-je fais en comparaison de ce que vous avez fait?" Vous avez capturé les deux rois ennemis. ce que j'ai fait n'est rien à côté de ça?

Il avait anéanti 120.000 soldats ennemis! Cependant il fait face à la situation très diplomatiquement. Ces gars étaient colériques, et ils viennent lui faire cette accusation ridicule. Mais Gédéon leur répond très très bien. Peut-être même trop bien... parce qu'un peu plus tard, les gens d'Ephraïm vont utiliser la même ruse avec un autre gars nommé Jephté, qui ne s'en sortira pas aussi bien. Mais ici Gédéon se montre plein de grâce dans ce problème avec eux.

Verset 2:

Il leur répondit: Qu'ai-je fait maintenant en comparaison de vous? Le grappillage d'Ephraïm ne vaut-il pas mieux que la vendange d'Abiézer? (8:2)

Autrement dit: Quand vous êtes intervenus, les gars, ce que vous avez glané, les restes de la bataille, sont bien meilleurs que la vendange que nous avons ramassée.

C'est entre vos mains que Dieu a livré les chefs de Madian, Oreb et Zeeb. Qu'ai-je donc fait en comparaison de vous? Lorsqu'il eu ainsi parlé leur colère contre lui s'apaisa. (8:3)

C'était donc seulement une grâce de la part de Gédéon. J'admire cet homme! Il possède une véritable humilité, et l'humilité est une qualité admirable. Quand le Seigneur l'a appelé à conduire les Israélites au combat contre Madian, vous vous souvenez qu'il avait

répondit: “Seigneur, je ne peux pas faire ça! La maison de mon père est pauvre et je suis le plus petit dans la maison de mon père. Pourquoi me choisir, moi?”

Et pourtant, quand il a été convaincu de l'appel de Dieu, il y a répondu très sincèrement. Et maintenant il pourrait vraiment se glorifier de la victoire sur les Madianites, et prendre cet incident comme une occasion de le faire et de se vanter. Mais il ne le fait pas.

Il avait sans doute appris, et bien appris, que Dieu voulait la gloire pour ce haut-fait: Dieu avait réduit son armée de vingt-deux mille hommes à trois cents pour recevoir la gloire de la victoire qu'Il voulait leur donner.

Gédéon arriva au Jourdain et il le passa, lui et les trois cents hommes qui étaient avec lui, fatigués, mais poursuivant (toujours). (8:4)

Car quelque quinze mille soldats étaient encore en vie! Ils en ont anéanti cent vingt mille, mais il en reste quinze mille, qu'ils continuent à poursuivre. Ils sont braves! Poursuivre quinze mille gars quand vous êtes trois cents! Tant qu'ils s'enfuient, ça va, mais si jamais ils se retournent!!! Et en plus, Gédéon et ses hommes sont fatigués! Ils sont donc très courageux.

Il est intéressant de noter qu'ils sont toujours trois cents. Jusqu'à maintenant, Gédéon n'a perdu aucun homme au combat. Dieu avait fait du bon travail, et ce n'est pas étonnant que Gédéon ne veuille pas s'en attribuer le mérite et qu'il laisse la gloire aux hommes d'Ephraïm. Il ne veut pas de cette gloire.

Ils arrivèrent à la ville de Soukkoth et Gédéon demanda aux habitants de lui donner un peu de pain pour ses hommes épuisés. Ils refusèrent en disant: “Est-ce que les ennemis sont en votre pouvoir? Quinze mille d'entre-eux viennent de passer et vous êtes seulement trois cents! Nous ne voulons pas nous rendre coupable de vous aider, parce que s'ils vous battent, ils reviendront s'occuper de nous.” Ils ont donc refusé de nourrir les hommes de Gédéon.

Gédéon répondit: “Quand je serai de retour avec leurs têtes, je vous traînerai dans les cactus.” Et il continua jusqu'à Pénouël, la ville suivante. Il demanda aux gens de Pénouël de donner à manger à ses hommes fatigués pour qu'ils puissent finir d'anéantir l'ennemi. Ils lui firent la même réponse: “Vous n'avez pas encore vaincu l'ennemi, nous ne vous aiderons pas.”

Gédéon promis de revenir après la victoire et de renverser leur tour. Et il continua à poursuivre les quinze mille Madianites avec ses trois cents hommes. Ils les anéantirent tous.

Verset 10: Tous ceux qui étaient restés de l'armée entière des Bédouins de l'Orient, cent vingt mille hommes tirant l'épée, étaient tombés. Zébah et Tsalmounna étaient maintenant à Qarqor avec leur armée à eux, environ quinze mille hommes.

Gédéon monta par le chemin de ceux qui habitent sous les tentes; à l'est de Nobah et de Yogbeha, et il battit le camp qui se croyait en sûreté.

Zébah et Ysalmounna prirent la fuite; Gédéon les poursuivit, il s'empara des deux rois de Madian et mit en déroute toute l'armée.

Gédéon, fils de Joas, revint de la bataille par la montée de Hérès.

Il saisit d'entre les gens de Soukkoth un jeune homme qu'il interrogea et qui lui mit par écrit les noms des chefs et des anciens de la ville [le maire et les conseillers municipaux] (8:11-14)

Le jeune homme lui donna les noms des anciens et des chefs de la ville; Gédéon entra dans Soukkoth, se saisit de ces hommes et les traîna dans les cactus, les chardons et les épines, pour leur donner une leçon, parce qu'ils leur avaient refusé de l'aide quand ils en avaient besoin. Puis ils arrivèrent à Pénouël, démolirent la tour, et tuèrent tous les gens de la ville, parce qu'eux aussi leur avaient refusé leur aide.

Puis il demanda aux deux rois Madianites: "Décrivez-moi les hommes que vous avez tués au mont Thabor?"

Ils répondirent: "Ils étaient comme toi, chacun avait l'air d'un fils de roi."

Gédéon dit: "C'étaient mes frères! Si vous aviez épargné leurs vies, je vous aurais aussi épargné, mais vous les avez tués." Il demanda à son plus jeune fils de tuer ces rois. Ce garçon était jeune, c'était probablement un adolescent, et il hésita à tuer ces rois.

Les deux rois mirent Gédéon au défi de le faire lui-même. Ce qu'il fit. Il tua les deux rois Madianites qu'il avait capturés.

Verset 22:

Les hommes d'Israël dirent à Gédéon: Domine sur nous, toi, puis ton fils, puis le fils de ton fils, car tu nous a sauvés de la main de Madian. (8:22)

Autrement dit ils voulaient établir une dynastie, une monarchie. Ils voulaient que la famille de Gédéon devienne une famille royale. Mais Gédéon se montre remarquable. Voici ces gens qui disent: "Gédéon! Gédéon! nous voulons... Gédéon... pour roi!"

Gédéon leur dit: Je ne dominerai pas sur vous, ni mon fils non plus; c'est l'Eternel qui dominera sur vous. (8:23)

Gédéon fit exactement ce qu'il fallait faire, ce qui est tout à fait dans son caractère. Il dit: "Le Seigneur règnera sur vous. Ni moi ni mon fils ne règneront sur vous." Mais il demande à ses hommes sa part du butin: "Donnez-moi chacun un anneau d'or."

Les Madianites étaient Ismaélites; ils avaient les oreilles percées et ils portaient des anneaux d'or; les soldats les donnèrent volontiers à Gédéon. Et au prix où est l'or aujourd'hui, Gédéon aurait été un homme très riche. Les anneaux qu'il avait reçus pesaient 1.700 sicles d'or. Cent vingt mille anneaux d'or ferait un beau magot, aujourd'hui, sur le marché de l'or.

Gédéon en fit un éphod (8:27)

Une sorte de robe en or. Mais cette robe devint un piège. Elle devint une attraction touristique. Les gens venaient chez Gédéon pour admirer cet éphod en or qu'il avait fabriquée avec les anneaux des Madianites. Et ils se mirent à l'adorer. Ils en firent un objet de culte, qui devint un piège pour tout Israël.

Je ne pense pas que Gédéon ait voulu que les gens fassent de cet éphod une sorte d'idole, mais c'est ce qui s'est passé. Et là, Gédéon a fait une erreur: quand il a vu que les gens vénéraient cet éphod, il aurait dû la jeter dans le feu et la faire fondre pour en faire un lingot par exemple. Mais il a gardé l'éphod après que les gens en aient fait un symbole d'idolâtrie. Et là, il était coupable.

Madian fut humilié devant les Israélites et ne releva plus la tête. Le pays fut tranquille pendant quarante ans durant la vie de Gédéon.

Yeroubbaal [le nom que Gédéon avait reçu lorsqu'il avait renversé l'autel de Baal qui appartenait à son père], *fils de Joas, s'en retourna et demeura dans sa maison. (8:28-29)*
Ce fut un époux assez fécond: ses nombreuses femmes lui donnèrent soixante-dix fils.

Sa concubine, qui était à Sichem, lui enfanta aussi un fils auquel il donna le nom d'Abimélek.

Gédéon, fils de Joas, mourut après une heureuse vieillesse; il fut enseveli dans la tombe de Joas, son père, à Ophra (qui appartenait au clan d'Abiézer).

Lorsque Gédéon fut mort, les Israélites recommencèrent à se prostituer aux Baals et ils prirent Baal-Berith pour leur dieu.

Les Israélites ne se souvinrent pas de l'Eternel, leur Dieu, lui qui les avait délivré de la main de tous les ennemis qui les entouraient.

Et ils n'usèrent plus de loyauté envers la maison de Yeroubbaal, de Gédéon, après tout le bien qu'il avait fait à Israël. (8:31-35)

Chapitre 9

Autrefois on disait que les marins avaient une fille dans chaque port. Gédéon, lui, avait probablement une concubine dans chaque ville. Et celle de Sichem lui avait donné un fils, Abimélek.

Après la mort de Gédéon,

Abimélek se rendit vers les hommes de Sichem, tous du clan de sa mère, et leur dit: "Vaut-il mieux pour vous que soixante-dix hommes, tous fils de Yeroubbaal, dominant sur vous? Ou qu'un seul domine sur vous? Un homme qui est votre frère, qui vient de Sichem et qui comprend vos besoins?"

Il réussit à convaincre les hommes de Sichem d'anéantir les fils de Gédéon. Il se mit à la tête d'un groupe d'aventuriers et ils allèrent chez les fils de Gédéon. Ils les tuèrent tous, à l'exception du plus jeune de ses fils, Yotam, qui s'était caché. Quel acte immoral et répréhensible de la part d'un des fils Yeroubbaal!

Tous les notables de Sichem et toute la maison de Millo se rassemblèrent et allèrent introniser Abimélek comme roi, près du chêne de la (pierre) dressée à Sichem.

Yotam en fut informé. Il alla se placer sur le sommet du mont Garizim, (9:5-7)

qui domine la ville de Sichem et forme une sorte d'amphithéâtre. Du sommet du mont Garizim, vous pouvez parler à ceux qui sont dans la vallée, et ils peuvent vous entendre très clairement. Je suis étonné de voir comment le son voyage dans ce pays. Jésus pouvait parler à une foule de dix mille personnes, sans amplificateur, et que tous pouvaient l'entendre!

Vous allez penser que j'exagère, mais il y a, dans ce pays, de nombreux endroits où l'acoustique naturelle est fantastique.

Vous pouvez vous tenir sur l'Hérodion et entendre les conversations des enfants qui jouent à trois kilomètres de là. Et je n'exagère pas! Je le prouverai à ceux qui viendront avec moi en Israël cette année. L'acoustique là-bas, est fantastique! Le son voyage très loin.

Ils n'ont pas la pollution sonore que nous avons ici. Ici les décibels de pollution augmentent chaque année et tous les autres sons en pâtissent. Là-bas, vous pouvez entendre les enfants rire et pleurer et les chiens aboyer à des kilomètres. Le son porte très loin. Je ne sais pas à quoi c'est dû, mais il fallait que le son voyage très loin pour que Jésus puisse parler des foules si nombreuses!

Sur la plage de Césarée, sur la Méditerranée, il y a un amphithéâtre construit par les Romains. Je peux laisser tomber une épingle sur la scène, et vous l'entendrez si vous êtes assis sur les gradins avec plusieurs centaines de personnes. Le son porte très bien. L'acoustique est extraordinaire, là, comme à d'autres endroits très nombreux. La mer de Galilée, par exemple, ou sur le mont du Temple, là où Jésus s'est adressé à tant de personnes.

Donc, ce Yotam, l'un des fils de Gédéon qu'Abimélek n'avait pas tué, est monté au sommet du mont Garizim, et Sichem se trouve en bas, dans la vallée.

Le mont Garizim est assez haut, et c'est une bonne grimpe pour parvenir au sommet. Il savait qu'il était à bonne distance de ce gars. Il se tient donc là-haut et réprimande ces gens pour ce qu'ils ont fait.

En fait, il leur raconte une parabole dans laquelle les arbres de la forêt viennent trouver un olivier pour lui dire: "Règne sur nous."

L'olivier répond: "Renoncerais-je à mon huile etc... pour régner sur vous? Pas question!"

Ils demandèrent la même chose au figuier, qui répondit: "Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit? Pas question!"

Ils proposèrent la même chose à la vigne:

Renoncerais-je à mon vin qui réjouit Dieu et les hommes, pour régner sur vous? Pas question!"

Pour finir ils demandèrent à un buisson d'épines de régner sur eux, faisant référence, bien sûr à cet Abimélek: "Et vous voulez que ce buisson d'épines règne sur vous?"

Et il termine son discours en les réprimandant pour la méchanceté avec laquelle ils ont récompensé Gédéon. "Il a été votre libérateur, il vous a libéré de la main des Madianites,

et c'est comme ça que vous le traitez, lui et ses descendants! Il leur passe un vrai savon, puis il s'enfuit à toutes jambes. Et, comme je l'ai dit, du haut du mont Garizim, si quelqu'un voulait le poursuivre, il avait une bonne avance. Yotam prit donc la fuite après avoir dit: "Vous pensez avoir fait une bonne chose? Très bien, alors..."

qu'Abimélek fasse votre joie, et que vous fassiez la sienne!

Sinon, qu'un feu sorte d'Abimélek et dévore les notables de Sichem et de la maison de Millo et qu'un feu sorte des notables de Sichem et de la maison de Millo et dévore Abimélek. (9:19-20)

Autrement dit, qu'ils se dévorent entre eux!

Yotam se retira et prit la fuite; il s'en alla à Beér où il demeura loin d'Abimélek, son frère. Abimélek fut prince pendant trois ans sur Israël.

Alors Dieu envoya un esprit de discorde entre Abimélek et les notables de Sichem, et les notables de Sichem trahirent Abimélek,

en retour de la violence (commise sur) les soixante-dix fils de Yeroubbaal et afin que leur sang retombe sur Abimélek, (9:21-24)

Les hommes de Sichem placèrent en embuscade contre lui, sur les sommets des montagnes, des gens qui dépouillaient tous ceux qui passaient près d'eux sur le chemin. Mais cela fut rapporté à Abimélek.

Puis, Gaal, une grande gueule, vint avec ses frères et ils passèrent à Sichem; ils parlèrent avec les notables de Sichem, en disant: Ecoutez les gars:

Qui est Abimélek, et qui est Sichem, pour que nous servions Abimélek? N'est-il pas fils de Yeroubbaal, et Zeboul n'est-il pas son commissaire? Servez les hommes de Hamor, père de Sichem; mais nous, pourquoi servirions-nous (Abimélek)? (9:28)

Autrement dit: c'est un étranger. Nous devrions servir Hamor et sa famille. Qu'ils soient nos rois! Si les gens se soumettaient à moi, je pourrais vraiment faire un bon travail ici. Qui est cet Abimélek? Si le peuple veut bien me suivre, j'écarterai Abimélek.

Et il faisait dire à Abimélek: Renforce ton armée, mets-toi en campagne! Zeboul, gouverneur de la ville, apprit ce que disait Gaal, fils de Ebed, et sa colère s'enflamma.

Il envoya secrètement des messagers à Abimélek, pour lui dire: Voici que Gaal, fils de Ebed, et ses frères sont venus à Sichem, et qu'ils soulèvent la ville contre toi.

Maintenant donc lève-toi de nuit, toi et le peuple qui est avec toi, et mets-toi en embuscade dans la campagne.

Le matin, au lever du soleil, tu te lèveras et tu fondras sur la ville. Et lorsque Gaal et le peuple qui est avec lui sortiront contre toi, tu lui feras ce que tes forces permettront.

Abimélek et tout le peuple qui était avec lui se

levèrent de nuit et se mirent en embuscade près de Sichem en quatre colonnes.

Gaal, fils de Ebed, sortit et se tint à l'entrée de la porte de la ville. Abimélek et tout le peuple qui était avec lui surgirent alors de l'embuscade.

Gaal aperçut le peuple et dit à Zeboul: Voici un peuple qui descend du sommet des montagnes. Zeboul lui répondit: C'est l'ombre des montagnes que tu prends pour des hommes.

Gaal, reprenant la parole, dit: C'est bien un peuple qui descend du centre du pays, et une troupe arrive par le chemin du Chêne des Devins.

Zeboul lui répondit: Où sont donc tes beaux discours, toi qui disais: Qui est Abimélek, pour que nous le servions? N'est-ce pas là le peuple que tu méprisais? Marche maintenant, livre-lui bataille! (9:29-38)

“Alors... qu'est-ce que tu disais à propos d'Abimélek? Eh bien, le voici! Vas-y, livre-lui bataille! Tu as dit que s'il était là, tu t'en occuperais!”

Gaal s'avança à la tête des notables de Sichem et livra bataille à Abimélek.

Poursuivi par Abimélek, il s'enfuit devant lui, et un grand nombre de blessés à morts tombèrent jusqu'à l'entrée de la porte.

Abimélek s'arrêta à Arouma. Et Zeboul chassa Gaal et ses frères, qui ne purent rester à Sichem.

Le lendemain, le peuple sortit dans la campagne. Abimélek en fut informé, prit sa troupe, la partagea en trois colonnes et se mit en embuscade dans la campagne. Ayant vu que le peuple sortait de la ville, il se leva contre lui et les battit.

Abimélek et les colonnes qui étaient avec lui se déployèrent et se placèrent à l'entrée de la porte de la ville; deux de ces colonnes fondirent sur tous ceux qui étaient dans la campagne et les battirent.

Abimélek attaqua la ville pendant toute la journée; il s'empara de la ville et tua le peuple qui s'y trouvait. Puis il renversa la ville et y sema du sel. A cette nouvelle, tous les notables de la citadelle de Sichem se rendirent dans les caves du dieu Berith.

On avertit Abimélek que tous les notables de la citadelle de Sichem s'étaient rassemblés. Alors Abimélek monta sur la montagne de Tsalmôn, lui et tout le peuple qui était avec lui. Abimélek prit en main une hache, coupa une branche d'arbre, l'enleva et la mit sur son épaule. Ensuite il dit au peuple qui était avec lui: Vous avez vu ce que j'ai fait, hâtez-vous de faire comme moi.

Et tout le peuple coupa chacun une branche, et ils suivirent Abimélek; ils placèrent les branches contre la cave; ils incendièrent la cave (9:39-49)

et incinérèrent tous ceux qui avaient cherché refuge dans la citadelle,

au nombre d'environ mille, hommes et femmes. (9:49)

C'était donc une grosse citadelle.

Abimélek marcha contre Tébetz, il assiégea Tébetz et s'en empara.

Il y avait au milieu de la ville une forte citadelle, où se réfugièrent tous les hommes et les femmes, ainsi que tous les notables de la ville; ils s'enfermèrent et montèrent sur le toit de la citadelle.

Abimélek parvint jusqu'à la citadelle; il l'attaqua et s'approcha de la porte pour y mettre le feu.

Alors une femme lança sur la tête d'Abimélek un morceau de meule de moulin (9:50-53)

Les meules de moulin sont faites de roche volcanique, et j'en ai vu certaines qui faisaient un mètre vingt de diamètre. Elles roulent dans des sillons. Elles ont été taillées pour être rondes, avec un trou au milieu; et dans ce trou on insérait une barre pour la faire rouler. On y attachait souvent un boeuf qui la faisait tourner en rond dans le sillon.

Les femmes versaient leur blé dans le sillon, où il était transformé en farine par la meule. Ils faisaient moudre leur blé par ses grosses meules de pierre, qui devaient bien peser deux cents à deux cent cinquante kilos, pour celles que j'ai vues.

Au sujet des enseignants qui détruiraient la foi dans le coeur d'un enfant, Jésus a dit qu'il vaudrait mieux pour lui qu'on leur attache une meule de moulin au cou et qu'on les jette dans la mer de Galilée. Où est le Jésus doux et gentil qu'on nous présente parfois? Il n'était pas toujours si doux et si gentil. Il était plutôt dur avec ces faux enseignants et avec ceux qui détruiraient la foi dans le coeur des enfants! Il aurait su comment détruire la mafia: "Mettez-les dans du ciment et jetez-les dans l'océan!" Il a dit "Mettez-leur une meule de moulin au cou et jetez-les dans la mer." Aucune chance d'en remonter!

Voilà donc cette femme, sur le toit de la citadelle, et elle a une meule moulin. Et notre Abimélek, en bas, qui essaie de mettre le feu à la porte. Elle fait tomber la meule et lui fracasse le crâne. Il appelle le jeune homme qui portait ses armes et lui dit: "Tire ton épée et donne-moi la mort, de peur qu'on ne dise de moi: C'est une femme qui l'a tué."

Voyez ce que l'orgueil peut faire, même aux portes de la mort! Quelle différence cela va-t-il faire? Le jeune homme le perça, mais on a quand même dit, plus tard, que c'était une femme qui l'avait tué. Dieu avait fait retomber sur lui le mal qu'il avait fait à son père en tuant ses soixante-dix frères.

Chapitre 10

Au chapitre 10 nous allons voir une série de juges, sur lesquels nous passerons assez rapidement;

Après Abimélek, Tola, homme [de la tribu] d'Issacar, se leva pour sauver Israël; il habitait à Chamir, dans les monts d'Ephraïm.

Il fut juge en Israël pendant vingt-trois ans; puis il mourut et fut enseveli à Chamir.

Après lui, se leva Yaïr, le Galaadite, qui fut juge en Israël pendant vingt-deux ans.

Il avait trente fils, qui montaient sur trente ânes, et qui possédaient trente villes, appelés encore aujourd'hui bourgs de Yaïr, et situées dans le pays de Galaad. Et Yaïr mourut et fut enseveli à Qamôn.

Les Israélites firent encore ce qui est mal aux yeux de l'Eternel: ils rendirent un culte aux Baals et aux Astartés, les dieux de Syrie, les dieux de Sidon, les dieux de Moab, les dieux des Ammonites et les dieux des Philistins. Ils abandonnèrent l'Eternel et ne le servirent plus. (10:1-6)

Et nous y revoilà: encore une autre apostasie, où les enfants d'Israël se détournent de Dieu pour adorer tous les dieux qu'ils pouvaient trouver.

C'est très difficile à comprendre. À l'époque de Jérémie, quand c'était de nouveau l'apostasie, Dieu dit à Jérémie: "Est-ce qu'on a déjà vu un peuple ou une nation qui ait jamais abandonné ses dieux? Pourtant Israël M'a abandonné, Moi, le Dieu vivant et vrai, pour aller adorer d'autres dieux. Ils M'ont abandonné, Moi, la source d'eau de la vie, pour se creuser des citernes qui ne retiennent pas l'eau." Dieu est consterné à cette idée!

"C'est quelque chose qui n'arrive jamais! Les gens n'abandonnent pas leurs dieux, bien qu'ils ne soient pas des dieux." Pourtant il semble que les enfants d'Israël aient périodiquement abandonné Dieu pour se jeter dans l'idolâtrie. C'est impensable, et pourtant ils l'ont fait. Ceci est donc simplement une autre de leurs apostasies. En fait, c'est la sixième fois qu'on nous dit qu'ils ont abandonné Dieu pour servir d'autres dieux.

La colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël; et il les vendit entre les mains des Philistins et entre les mains des Ammonites.

Ils malmenèrent et ils maltraitèrent les Israélites cette année-là, et pendant dix-huit ans, tous les Israélites qui étaient en Transjordanie dans le pays des Amoréens en Galaad.

Les Ammonites passèrent le Jourdain pour combattre aussi contre Juda, contre Benjamin et contre la maison d'Ephraïm. Et Israël fut dans une grande détresse. (10:7-9)

Ruben, Gad et la demi tribu de Manassé, qui étaient de l'autre côté du Jourdain, étaient maintenant opprimés par les Amoréens qui étaient dans cette région; Ils étaient là avant que les Israélites n'arrivent sur leur territoire. Mais maintenant les enfants d'Ammon passent le Jourdain pour attaquer Juda, Benjamin et Ephraïm, sur leurs terres.

Les Israélites crièrent à l'Eternel, en disant: Nous avons péché contre toi, car nous avons tous abandonné notre Dieu et nous avons rendu un culte aux Baals. (10:10)

Péché double: abandonner Dieu, servir les Baals.

L'Eternel dit aux Israélites: Des Egyptiens, des Amoréens, des Ammonites, des Philistins, des Sidoniens, Amalec et Maôn vous ont opprimés, et lorsque vous avez crié vers moi, ne vous ai-je pas sauvé de leurs mains?

Mais vous, vous m'avez abandonné et vous avez rendu un culte à d'autres dieux. C'est pourquoi je ne vous sauverai plus.

Allez! Criez vers les dieux que vous avez choisis; qu'ils vous sauvent au temps de votre détresse! (10:11-14)

Israël était arrivé à un tournant très triste de son histoire. Dieu leur dit: Je vous ai délivré de tous ces peuples qui vous opprimaient, et vous M'avez encore abandonné. Je ne vous délivrerai plus. Allez demander du secours à ces dieux que vous avez choisi de servir. Qu'ils vous délivrent!" Il est possible de pécher contre la grâce de Dieu à tel point que Dieu se détourne de nous et nous livre à notre intelligence dépravée. Dieu en a terminé avec nous. Il ne veut plus rien faire.

En parlant d'Ephraïm, Dieu avait dit à Jérémie: "Ne prie plus pour Ephraïm, pour son bien. Parce que si tu le fais, Je n'écouterai même pas tes prières."

A Osée il a dit: "Ephraïm est retourné à ses idoles. Laisse-le tranquille. C'est fini. Je ne veux plus m'en occuper. J'en ai assez!"

Lorsque Dieu en arrive à ce point, c'est dramatique. Quand Dieu dit à quelqu'un: "C'est fini. Je ne te sauverai plus. Tu as décidé de servir ces autres dieux; tu as fait ton choix. Appelle-les pour qu'ils te délivrent. Qu'ils viennent te sauver de ta détresse!"

Les gens pensent parfois que vous pouvez servir n'importe quel dieu, cela ne fait pas de différence; tous les chemins mènent au ciel. C'est faux! Lorsque vous êtes dans la détresse, la différence est immense. C'est d'ailleurs quand vous avez besoin d'aide qu'elle devient évidente.

Ici Dieu dit: "Vas-y, appelle ces dieux que tu as choisi de servir!" Mais il ne peuvent pas m'aider.

Les Israélites dirent à l'Eternel: Nous avons péché; traite-nous comme il te plaira. Seulement, daigne nous délivrer aujourd'hui.

Et ils ôtèrent les dieux étrangers du milieu d'eux et servirent l'Eternel qui fut touché des maux d'Israël. (10:15-16)

Dieu a le coeur plein de tendresse. Les gens prirent la bonne décision et Dieu décida une fois de plus de les sauver. Et la personne qu'il a choisi cette fois, c'est Jephté, le Galaadite. Il fut le neuvième juge,

Chapitre 11

c'était un vaillant guerrier. Il était le fils d'une femme prostituée; et c'est Galaad qui avait engendré Jephthé.

La femme de Galaad lui enfanta des fils. Les fils de cette femme, devenus grands, chassèrent Jephthé et lui dirent: Tu n'hériteras pas dans la maison de notre père, car tu es le fils d'une autre femme.

Et Jephthé prit la fuite loin de ses frères et habita dans le pays de Tob. Des hommes de rien se rassemblèrent auprès de Jephthé; ils faisaient campagne avec lui.

Quelques temps après les Ammonites firent la guerre à Israël.

Et comme les Ammonites faisaient la guerre à Israël, les anciens de Galaad allèrent chercher Jephthé au pays de Tob.

Il dirent à Jephthé: Viens, tu seras notre capitaine, et nous combattons les Ammonites.

Jephthé répondit aux anciens de Galaad: N'avez-vous pas eu de la haine pour moi et ne m'avez-vous pas chassé de la maison de mon père? Pourquoi venez-vous à moi maintenant que vous êtes dans la détresse?

Les anciens de Galaad dirent à Jephthé: C'est bien pour cela que nous revenons vers toi maintenant, afin que tu marches avec nous, que tu combattes les Ammonites et que tu sois notre chef, celui de tous les habitants de Galaad.

Jephthé répondit aux anciens de Galaad: Si vous me ramenez pour combattre les Ammonites, et que l'Eternel les livre devant moi, c'est bien moi qui serai votre chef?

Les anciens de Galaad dirent à Jephthé: L'Eternel nous entendra les uns et les autres si nous n'agissons pas selon ta parole. (11:1-10)

Autrement dit il leur demande d'être leur chef.

Et Jephté partit avec les anciens de Galaad. Le peuple le mit à sa tête comme chef et capitaine, et Jephté répéta devant l'Eternel, à Mitspa, toutes les paroles (qu'il avait prononcées).

Jephté envoya des messagers au roi des Ammonites pour lui dire: Que veux-tu de moi pour venir contre moi faire la guerre à mon pays?

Le roi des Ammonites répondit aux messagers de Jephté: C'est qu'Israël, quand il est monté d'Egypte, a pris mon pays, depuis l'Arnôn jusqu'au Yabboq et au Jourdain. Rends-le maintenant pacifiquement. (11:11-13)

Il y avait donc une sorte de conflit non résolu. Jephté envoya de nouveau ses messagers pour lui dire: "Israël n'a pas pris votre pays. C'est l'Eternel qui vous en a dépossédé. Voilà trois cents ans qu'Israël habite ici. Pourquoi n'êtes-vous pas venu récupérer ces territoires pendant ce temps là?"

"Nous avons vécu en paix avec vous. C'est vous qui nous attaquez. Si ce pays était à vous, pourquoi n'êtes-vous pas venu le réclamer depuis longtemps? Nous y sommes établis. Ce pays est à nous." Mais le roi des Ammonites ne voulut rien entendre.

Ils se préparèrent donc à combattre. Et Jephté fit un vœu à l'Eternel en disant: "Seigneur, si Tu livres les Ammonites entre nos mains en me donnant la victoire, je Te consacrerai la première personne qui sortira de ma maison pour m'accueillir à mon retour, en sacrifice de communion."

Dieu livra les Ammonites entre les mains de Jephté. Il rentra chez lui en vainqueur à la tête des armées d'Israël, et qui sort de chez lui pour venir à sa rencontre? Sa fille, sa fille unique, avec des tambourins et des chansons qu'elles avaient composées pour célébrer les grandes victoires et la bravoure de son père. Quand il l'aperçut, sa joie changea en deuil.

Il lui expliqua le vœu qu'il avait fait au Seigneur. Et elle lui répondit: "Père, ce que tu as fait est fait. Tu dois accomplir ton vœu au Seigneur. Mais donne-moi quelque temps pour aller pleurer ma virginité avec mes amies dans la montagne" Et c'est ce qu'elle fit.

Verset 39:

Au bout de deux mois, elle revint vers son père, et il accomplit sur elle le vœu qu'il avait fait. Elle n'avait pas connu d'homme. Dès lors s'établit en Israël cette règle:

chaque année les filles d'Israël s'en vont célébrer la fille de Jephté, le Galaadite, quatre jours par an. (11:39-40)

Dieu avait interdit les sacrifices humains, alors on se demande s'il l'a tuée ou pas. Le sacrifice de communion était un sacrifice de consécration à Dieu. Certains commentateurs enseignent qu'il a sacrifié sa virginité à Dieu. Autrement dit, elle devait rester vierge toute sa vie. C'est possible mais ce n'est pas probable. Le texte laisse entrevoir qu'il l'a bien sacrifiée à l'Éternel.

Cependant je suis convaincu que Dieu n'a pas exigé qu'il le fasse. Sous la loi, votre premier enfant devait être donné à Dieu. Mais Dieu avait prévu le rachat de votre premier né. Vous pouviez offrir un animal à sa place. Et c'est aussi ce que Jephté aurait pu faire; et le Seigneur aurait accepté la substitution.

Dans la société qui entourait les enfants d'Israël à cette époque, les sacrifices d'enfants à des dieux païens étaient très courants. Les gens offraient couramment leurs enfants à Baal ou à Moloch. Cela faisait partie de leur culte à ces dieux. Au cours des fouilles des maisons cananéennes, on a découvert de nombreuses poteries remplies de squelettes d'enfants. Lorsqu'ils creusaient les fondations de leur maison, ces gens considéraient comme un bon présage d'y enfouir le squelette de leur enfant qu'ils avaient sacrifié à leur dieu.

C'était une pratique courante parmi les païens qui entouraient les enfants d'Israël. Mais Dieu l'avait formellement interdit. Si Jephté l'a fait, il l'a fait de sa propre initiative, et pas parce que Dieu l'exigeait. C'est horrible de faire ça! Et, pour nous, c'est difficile à comprendre. Mais nous ne pouvons pas blâmer Dieu.

Vous vous demandez peut-être: Pourquoi Dieu a-t-il permis que ce soit elle qui sorte de la maison? Pourquoi n'est-elle pas sortie en courant après son chat, par exemple?" Je ne sais pas.

Chapitre 12

Vous vous souvenez que les hommes d'Ephraïm étaient venus trouver Gédéon, après sa victoire, pour lui dire: "Pourquoi ne nous as-tu pas appelé à combattre avec toi."? Les voici de nouveau.

Les hommes d'Ephraïm se groupèrent, partirent pour le nord et dirent à Jephthé: Pourquoi es-tu passé pour aller combattre les Ammonites, sans nous avoir appelés à marcher avec toi? Nous voulons incendier ta maison et te brûler avec elle. (12:1)

Ils s'en étaient bien sortis avec Gédéon parce que Gédéon était très diplomate et modéré. Mais pas Jephthé! Il était le fils d'une prostituée et c'était un dur à cuire. Il avait grandi avec des durs, et vous ne pouviez pas vous en prendre à lui comme à Gédéon. Mais ils ont essayé, comme des années auparavant avec Gédéon.

Jephthé leur répondit:

Remarquez tous les 'Je' et 'moi' dans les prochains versets qui montrent que Jephthé était un égocentrique.

Jephthé leur répondit: J'ai été en grand conflit, moi et mon peuple, avec les Ammonites; et quand je vous ai convoqué, vous ne m'avez pas sauvé de leurs mains.

Voyant que tu ne venais pas me sauver, j'ai exposé ma vie, et j'ai marché contre les Ammonites. L'Eternel les a livrés dans mes mains. Pourquoi donc aujourd'hui montez-vous contre moi pour me faire la guerre? (12:2-3)

Remarquez tous les pronoms personnels qu'il utilise! Il est très égocentrique.

Jephthé rassembla tous les hommes de Galaad et livra bataille à Ephraïm. Les hommes de Galaad battirent Ephraïm qui disait: Vous êtes des fugitifs d'Ephraïm, vous autres de Galaad au milieu d'Ephraïm, au milieu de Manassé!

Galaad s'empara des gués du Jourdain du côté d'Ephraïm. (12:4-5)

Les hommes de Jephthé traversèrent le Jourdain pour aller jusqu'à eux, au pays de Galaad, en prenant les gués au passage. Et quand les hommes d'Ephraïm essayèrent de retourner dans leur territoire, ils les arrêtèrent et leur demandèrent s'ils étaient d'Ephraïm.

Mais ils disaient: "Non, nous ne sommes pas d'Ephraïm."

Alors ils leur demandèrent de dire 'Chibboleth', mais ils disaient 'Sibbolet' car les gens d'Ephraïm ne pouvaient pas prononcer les sons 'ch'. Ils surent alors qui ils étaient et ils les égorgèrent tous. Quelques quarante-deux mille hommes d'Ephraïm mordirent la poussière.

Jephté fut juge en Israël pendant six ans; puis Jephté, le Galaadite, mourut et fut enseveli au milieu des villes de Galaad. (12:7)

Il ne régna donc pas longtemps, seulement six ans.

Le dixième juge fut Ibsân de Bethléhem, dont l'unique acte de bravoure fut d'avoir trente filles qu'il maria à des étrangers, et trente fils pour lesquels il prit des femmes étrangères. Il fut juge sur Israël pendant sept ans. Puis Ibsân mourut et fut enseveli à Bethléhem.

Élôn fut le onzième juge. Il était de la tribu de Zabulon. Il jugea Israël pendant dix ans, et quand il mourut, il fut enseveli à Ayalôn, dans le pays de Zabulon.

Après lui, Abdôn, fils de Hillel, le Piratonite, fut [le douzième] juge en Israël. Il eut quarante fils et trente petits-fils qui montaient sur soixante-dix ânon. Il fut juge en Israël pendant huit ans; (12:13-14)

Ces gars n'ont pas fait grand chose. On ne nous dit pratiquement rien d'eux.

Chapitre 13

Les Israélites firent encore ce qui est mal aux yeux de l'Eternel; et l'Eternel les livra entre les mains des Philistins pendant quarante ans.

Il y avait un homme de Tsorea, de la famille des Danites, et qui s'appelait Manoah. Sa femme était stérile, (13:1-2)

Un jour qu'elle était dans les champs, l'Ange de l'Eternel la visita. Il lui dit qu'elle deviendrait enceinte et donnerait naissance à un fils qui délivrerait Israël des Philistins.

L'Ange ajouta: "L'enfant devra être dédié à l'Eternel, et aucun rasoir ne devra passer sur sa tête," ce qui faisait de lui un Naziréen. Il ne devait pas non plus boire de vin, ni aucune liqueur, ni manger aucun produit de la vigne. Il serait donc Naziréen de naissance. Sa vie entière devait être consacrée à l'Eternel.

La femme fut ravie, et elle courut dire à son mari qu'elle avait rencontré un homme de Dieu dans les champs. Elle lui raconta ce qu'il avait dit.

Le mari demanda: "De quoi avait-il l'air?" Puis il pria: "Si c'est vraiment toi, Seigneur, que l'homme que Tu as envoyé vienne encore vers nous et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra!"

L'Ange de l'Eternel vint de nouveau vers la femme. Elle lui demanda s'il voulait bien attendre, car son mari voulait lui parler. Elle courut le dire à son mari. Manoah arriva en courant et lui dit qu'il aimerait bien avoir quelques instructions supplémentaires. "Ma femme était très heureuse et je voulais être sûr qu'elle avait bien entendu. Comment devons-nous élever cet enfant, que devons-nous faire de lui? Répète-le moi."

L'Ange de l'Eternel répéta ses instructions: "Comme je le lui ai dit: Ne lui donnez pas de vin à boire, ni rien qui vienne de la vigne. Ne lui coupez pas les cheveux. Il doit être Naziréen, consacré à l'Eternel."

Verset quinze:

Manoah dit à l'Ange de l'Eternel: Permits-nous de te retenir et de t'apprêter un chevreau.

L'Ange de l'Eternel répondit à Manoah: Quand tu me retiendrais, je ne mangerais pas de ta nourriture, mais si tu veux faire un holocauste à l'Eternel, fais-le! Manoah ne savait pas que c'était l'Ange de l'Eternel.

Alors Manoah dit à l'Ange de l'Eternel: Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira?

L'Ange de l'Eternel lui répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? C'est un mystère. (13:15-18)

En fait, le mot 'mystère' en hébreu est 'merveilleux'. “Pourquoi demandes-tu Mon nom? Il est merveilleux!”

Manoah prit le chevreau et l'offrande, il fit un holocauste à l'Eternel sur le rocher. Il se produisit un fait mystérieux pendant que Manoah et sa femme regardaient: (13:19)

Comme la flamme montait de dessus l'autel, l'Ange de l'Eternel monta dans la flamme et s'éleva vers le ciel. Manoah tomba la face contre terre en disant: “Nous allons mourir, nous avons vu l'Ange de l'Eternel face à face!”

Sa femme lui répondit: “Si Dieu voulait nous détruire, pourquoi nous aurait-Il dit que nous allions avoir un enfant et nous aurait-Il fait toutes ces promesses?”

Manoah reconnut qu'elle était sage et qu'elle avait raison.

La femme enfanta un fils et lui donna le nom de Samson. L'enfant grandit, et l'Eternel le bénit. Et l'Esprit de l'Eternel commença à l'agiter à Mahané-Dan, entre Tsorea et Echaol. (13:24-35)

La vallée de Tsorea et Echaol se trouve à douze kilomètres de Jérusalem dans la direction de Tel Aviv. C'est une belle vallée fertile, qui fait partie de l'héritage de la tribu de Dan. C'est là que Samson grandit, et que l'Esprit de Dieu commença à l'agiter.

Chapitre 14

Samson descendit à Timna (14:1)

qui était une ville philistine, et là, il tomba amoureux d'une de leurs filles. Lorsqu'il rentra, il dit à ses parents: "Allez faire les arrangements pour que je puisse épouser cette fille."

Ils répondirent: "Avec toutes les belles jeunes filles israélites que nous avons par ici, pourquoi a-t-il fallu que tu descendes là-bas et que tu tombes amoureux d'une Philistine?" Ils ne reconnaissaient pas que cela venait de l'Eternel: car Samson cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins.

Samson était déterminé. Il répondit à ses parents: "Ne me cherchez pas querelle. Descendez là-bas pour faire les arrangements!"

Ses parents descendirent à Timna et Samson les suivait de loin; tout à coup un jeune lion se jeta sur lui. L'Esprit de l'Eternel s'empara de Samson qui, sans avoir rien dans les mains, déchira le lion comme on déchire un chevreau. Il jeta la carcasse dans un buisson, et ne dit rien à ses parents qui n'avaient rien vu. Ils continuèrent jusqu'à Timna, où il revit la jeune femme. Ils firent les arrangements au sujet de la dot pour que Samson puisse l'épouser.

Le moment du mariage arriva et ils retournèrent à Timna. Ses parents marchaient de nouveau devant, et, quand il arriva à l'endroit où il avait jeté la carcasse du lion dans les fourrés, il voulut voir à quel point elle se serait détériorée. Il vit que des abeilles s'y étaient installées et qu'il y avait du miel. Il prit un morceau de gâteau de miel et en mangea pendant la route. Il en donna aussi à ses parents, toujours sans leur dire ce qui était arrivé. Ils descendirent chez la femme et préparèrent le festin des noces.

À cette époque, un mariage était vraiment une grande célébration. On faisait la fête pendant les sept jours qui précédaient le mariage, pour célébrer vos derniers jours de célibat. Samson désigna trente Philistins pour être ses compagnons pendant ce temps de réjouissances avant le mariage.

Samson leur dit: Je vais vous proposer une énigme. Si vous me l'expliquez au cours des sept jours du festin, si vous la découvrez, je vous donnerai trente tuniques et trente vêtements de rechange.

Mais si vous ne pouvez pas me l'expliquer, c'est vous qui me donnerez trente chemises et trente vêtements de rechange. (14:12-13)

Ils lui demandèrent: "Quelle est ton énigme?"

Il leur dit: De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux. Pendant trois jours ils ne purent expliquer l'énigme. (14:14)

"De celui qui mange est sorti ce qui se mange. Du fort est sorti le doux." Après avoir cherché pendant trois jours sans succès, ils dirent à la fiancée: "Samson n'est qu'un rat. Il veut nous voler, c'est pour cela qu'il nous a choisis comme compagnons. Il veut se constituer un trousseau. Mais, nous ne marchons pas! Tu ferais bien de découvrir la réponse à son énigme où nous allons brûler la maison de ton père."

Elle alla donc voir Samson et lui dit: "Tu ne m'aimes pas. Si tu m'aimais, tu m'aurais donné la réponse de ton énigme."

Samson répondit: Je ne l'ai même pas donnée à mes parents. Pourquoi te la donnerais-je?"

Elle recommença sa plainte en pleurant pendant les sept jours du festin. Quelle histoire que d'avoir une fiancée en pleurs comme ça, et qui répète sans cesse: "Tu ne m'aimes pas..."

Finalement Samson ne pouvait plus supporter ses pleurs et il lui dit: "Oh, ça ne veut rien dire. J'ai simplement tué un lion et des abeilles se sont installées dans sa carcasse. Donc, de la douceur est venue de celui qui mange." Elle alla le dire à ces gars. Le jour du mariage arriva et Samson leur demanda: "Alors, les gars, quelle est la réponse?"

Ils répondirent:

Quoi de plus doux que du miel, et quoi de plus fort que le lion? Et il leur dit: Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas découvert mon énigme. (14:18)

C'est un langage un peu familier, qui, je suppose, était utilisé à cette époque: appeler votre femme une génisse. "Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez rien trouvé." Cela le rendit furieux!

Il descendit à Askalon, une des villes des Philistins située sur la côte; il y tua trente hommes et prit leurs chemises et leurs vêtements pour payer sa dette à ses compagnons. Puis il rentra chez ses parents. Après qu'il se soit calmé, il revint voir sa femme, et c'est là que les problèmes recommencent.

Nous verrons cela la prochaine fois en continuant l'étude de Samson. C'est un individu intéressant! J'ai pas mal de choses à vous dire au sujet de Samson, mais nous attendrons d'avoir entendu l'histoire complète la prochaine fois. Alors nous pourrons faire des observations et des comparaisons intéressantes.

Chapitre 15

Quelque temps après, à l'époque de la moisson des blés, Samson rendit visite à sa femme avec un chevreau [pour pouvoir faire quelques brochettes]. Il disait: Je vais entrer dans la chambre de ma femme. Mais le père (de sa femme) ne lui permit pas d'entrer.

J'étais persuadé, dit-il, [que tu ne reviendrais pas] que tu n'avais pour elle que de la haine, et je l'ai donnée à ton compagnon. Est-ce que sa jeune soeur n'est pas mieux qu'elle? Prends-la donc à sa place. (15:1-2)

Il avait déjà payé la dot, alors il lui propose: "Tu sais, sa jeune soeur est belle, pourquoi ne pas la prendre?" Mais Samson était une tête brûlée, il n'a pas apprécié le fait que son beau-père avait donné son épouse à quelqu'un d'autre. Il décida de se venger sur les Philistins, parce que de toute manière c'étaient eux qui avaient commencé: ils avaient arraché le secret à son épouse et fait échouer son projet.

Samson s'en alla. Il attrapa trois cents renards qu'il tourna queue contre queue [il les attacha deux par deux par la queue], et ayant pris des torches, il les plaça chacune entre deux queues, au milieu.

Il mit le feu aux torches, lâcha (les renards) dans les blés des Philistins et incendia aussi bien les meules que le blé sur pied, (15:4-5)

Pouvez-vous imaginer comment ces blés mûrs ont dû brûler facilement, et la panique des renards! Si vous avez jamais vu un chien avec une boîte de conserve attachée à la queue, vous pouvez imaginer la panique des renards avec ces torches accrochées à leurs queues, courant à la débandade, en essayant de trouver une issue dans ces champs en feu! Il a tout fait brûler. Ils ont eu un véritable feu de prairie, là-bas, dans la région de Timna!

Les Philistins dirent: Qui a fait cela? On répondit: Samson (15:6)

Ils vinrent pour se saisir de lui, mais il les battit à plate couture. Puis il se retira dans la grotte du rocher d'Etam. Alors les Philistins montèrent camper contre Juda et se déployèrent.

Les hommes de Juda dirent aux Philistins: “Qu'est-ce qui vous prend de venir ici avec votre armée? Nous ne voulons pas nous battre contre vous; nous sommes vos serviteurs. Vous nous avez conquis; nous ne voulons pas de problème. Quel est le vôtre?”

Ils répondirent: “Nous non plus, ne voulons pas vraiment nous battre contre vous, et nous ne le ferons pas si vous nous livrez Samson. C'est lui que nous voulons!”

Ils vinrent trouver Samson qui se reposait sur son rocher et lui dirent: “Tu nous crée des problèmes! Tu sais que nous servons les Philistins et pour le moment ils sont fâchés, ils ont rassemblé leur armée et nous menacent. Qu'est-ce que tu nous a fait?”

Ils lui dirent: Nous allons te livrer à eux. Nous allons te lier et te livrer à eux.

Samson répondit: “Jurez-moi que vous ne me tuerez pas, et je vous laisserai me lier; vous pourrez alors me livrer à eux.”

Ils répondirent: Nous ne voulons pas te tuer. Nous n'avons rien contre toi. Ce sont eux qui t'en veulent.” Ils le lièrent donc avec des cordes et le livrèrent aux Philistins qui poussèrent des cris de joie en le voyant; mais l'Esprit de l'Eternel s'empara de Samson et ses liens se dénouèrent. Il se saisit d'une mâchoire d'âne fraîche, et avec elle tua mille hommes dont il empila les corps. Bien évidemment les autres s'enfuirent.

Et Samson dit:

Avec la mâchoire de l'âne,
Un âne parmi les ânes,
Avec la mâchoire de l'âne
J'ai tué mille hommes.

Puis il eut soif. Après un tel exercice, et sans oublier qu'on était en Juin, au moment de la moisson des blés, et qu'il faisait très chaud et très sec dans cette région, ce n'est pas étonnant. En fait, Samson pensa mourir de soif et il dit à l'Eternel: “C'est Toi qui a accordé par la main de Ton serviteur ce grand salut; et maintenant Tu me laisserais mourir de soif?” Le Seigneur fendit la cavité du rocher qui est à Léhi, et il en sortit de l'eau. Samson but et reprit ses esprits.

Samson appela cet endroit tout d'abord *Ramatheli*, ce qui veut dire “La colline de la mâchoire” et quand il eut bu, il la changea en *Eyn-Haqqoré*, qui signifie “la source de celui qui invoque Dieu”.

Samson fut juge en Israël, au temps des Philistins, pendant vingt ans. (15:20)

Ce fut sa première rencontre avec les Philistins, son premier problème avec eux. Et ce problème fut la conséquence de sa visite au pays des Philistins. En allant dans le camp de l'ennemi, il s'est exposé à toutes sortes de désirs et de convoitises. Les Philistins étaient très immoraux, leur moralité était très relâchée. Ils avaient, comme un exemple parmi tant d'autres, légalisé la prostitution. Pour ceux qui vivaient selon la chair, c'était un endroit très attirant à cause de ce relâchement de la moralité, et c'est probablement ce qui a attiré Samson. Il est descendu au camp de l'ennemi pour y trouver quelque stimulation, et il trouva plus qu'il n'en espérait.

Chapitre 16

Il va rencontrer une deuxième fois les Philistins, cette fois dans la ville de Gaza, qui est sur la côte sud du territoire des Philistins, au sud d'Asdod et d'Askalon. En fait, il allait à Gaza pour rencontrer une prostituée, et quelqu'un a rapporté aux hommes de Gaza que Samson était là.

Ils encerclèrent la maison où il se trouvait et lui tendirent une embuscade. Ils fermèrent les portes de la ville et décidèrent de l'attendre jusqu'au matin, pensant: "Quand il sortira, nous le tuerons." Samson décida de rentrer chez lui à minuit. Quand il arriva aux portes de la ville, il les trouva fermées.

Il saisit les battants des portes de la ville avec les deux poteaux, les arracha avec le verrou, les mit sur ses épaules et les porta sur le sommet de la montagne qui est en face d'Hébron. (16:3)

Hébron se trouve à environ quarante kilomètres de Gaza. Il a donc transporté ces portes jusqu'à cette colline près d'Hébron, à quarante kilomètres de là, puis il s'en débarrassa. Au matin, les gens de Gaza ont dû envoyer un régiment pour reprendre leur porte. Samson est de nouveau en territoire ennemi, prêt à se faire piéger.

Vous pouvez jouer avec le feu pendant un moment, mais vous allez forcément vous brûler. Quand quelqu'un a du succès, il se laisse aller à suivre ses convoitises en pensant qu'il peut contrôler la situation. Il pense qu'il peut s'en tirer, mais pour finir, il se fera prendre.

Après cela, il aima une femme dans la vallée de Soreq. Elle se nommait Dalila.

Les ducs des Philistins montèrent vers elle et lui dirent: Séduis-le, pour savoir d'où lui vient sa grande force et comment nous aurons pouvoir sur lui; nous le lierons pour le dompter, et nous te donnerons chacun mille cent (sicles) d'argent. (16:4-5)

Chacun lui offrit cette énorme somme d'argent pour l'inciter à découvrir le secret de la force de ce gars. Dalila lui posa la question clairement: "Quel est le secret de cette force que tu as?"

Samson répondit: “Si on me liait avec sept cordes fraîches qui ne soient pas encore sèches, je deviendrais faible et je serais comme un homme quelconque.” Elle se mit à lui passer les doigts dans les cheveux pour le détendre, et il s'endormit. Les Philistins lui apportèrent les cordes fraîches qui n'avaient jamais séché, et ils le lièrent.

Elle cria: “Samson, les Philistins sont sur toi!” Il se leva d'un bond et les cordes se rompirent comme se rompt un cordon d'étoupe passé au feu. Et il défonça le crâne des Philistins.

Elle lui dit: “Tu m'as menti. Ce n'était pas vrai, tu n'es pas devenu faible comme les autres hommes. Ne me mens pas, dis moi quel est le secret de ta force? D'où la tiens-tu?”

Il répondit: “Si on me liait avec des cordages neufs, dont on ne se serait jamais servi, je deviendrais faible et je serais comme les autres.”

De nouveau, elle l'endormit et ordonna aux Philistins de le lier avec des cordes neuves qui n'avaient jamais servi. Puis elle s'écria: “Samson, les Philistins sont sur toi!” Il se leva d'un bond et ces nouvelles cordes se rompirent et, une fois de plus, il défonça le crâne des Philistins.

Elle se lamenta: “Tu m'as encore menti. Cette fois, je veux la vérité: Quel est le secret de ta force?”

Samson dit: “Si tu tisses les sept tresses de ma tête avec la chaîne du tissu du métier à tisser, je serais aussi faible que tous les autres.

Vous pensez peut-être: “Ecoute, Samson, dis-lui la vérité! Ne la laisse pas deviner.” En réalité, Samson se rend coupable de compromis, ce qui est toujours dangereux. La première fois qu'elle lui a demandé le secret de sa force, il aurait dû répondre: “ça ne te regarde pas! Je ne le divulguerai jamais.” Mais il pensait jouer au plus malin. Mais remarquez qu'il s'approche de plus en plus de la vérité. Il se fatigue. Maintenant il parle de ses cheveux.

Certaines personnes se sont engagées avec Dieu à un certain moment dans leur vie. Peut-être à une retraite, peut-être à un moment où Dieu a vraiment touché leur cœur. Ils y ont répondu en décidant de vivre le reste de leur vie pour Dieu. Puis le téléphone

sonne, et un de leurs amis les invite: "Viens chez nous ce soir, nous allons faire la fête. Quelqu'un va apporter un tonneau de bière. Nous allons nous amuser."

C'est cette vie que vous venez de promettre à Dieu d'abandonner. Vous savez que c'est de la folie, et vous ne vouliez plus le faire. Vous vouliez vivre pour Christ. Vous vous y étiez engagé... Mais maintenant il y a cette invitation. Alors vous dites: "Merci beaucoup. J'apprécie l'invitation, mais je ne me sens pas bien ce soir. Je crois que je vais me coucher de bonne heure."

Ils vous répondent: "C'est dommage. Nous allons vraiment nous éclater." Et vous pensez: "J'ai eu la victoire! Je n'y suis pas allé." Mais vous n'étiez pas tout à fait honnête non plus, vous avez laissé la porte ouverte pour une autre invitation.

Mais si, lorsqu'ils ont appelé, vous aviez dit: "J'apprécie votre appel, mais j'ai pris la décision de suivre Jésus-Christ et je ne veux plus faire ces choses. Je vais vivre pour le Seigneur parce que c'est la seule manière décente de vivre. Le temps de la fin est proche et je veux travailler avec le Seigneur. Je ne veux plus de tout ça." Ils ne vous auraient jamais rappelé.

Ça c'est de l'honnêteté! Maintenant vous dites la vérité et vous avez fermé la porte. C'est ce que nous devons faire: fermer la porte au mal. Et nous ne le faisons pas toujours. Souvent nous laissons la porte ouverte en donnant de faibles excuses. C'est ce que Samson a fait. Il a laissé la porte ouverte, mais il faiblit.

Elle l'endormit de nouveau et tissa ses cheveux; et pour plus de sûreté, elle les fixa avec la cheville du métier à tisser. Puis elle lui dit: "Samson les Philistins sont sur toi!" Il se réveilla de son sommeil et arracha la cheville du tissu avec la chaîne.

Certaines femmes savent que quand elles ont échoué, il leur reste les larmes. Alors Dalila commença à pleurer. "Comment peux-tu dire que tu m'aimes alors que tu me trompes. Tu t'es moqué de moi. Tu ne m'aimes pas vraiment." Elle le tourmentait chaque jour par ses paroles et il en fut mortellement ennuyé.

Finalement il avoua: "Toute ma vie j'ai été naziréen. Et voilà! C'était ça le secret de sa force. Le mot *naziréen* signifie "mis à part". "Toute ma vie j'ai été mis à part pour Dieu."

La force de Samson venait de la consécration de sa vie à Dieu, ce qui avait été fait avant sa naissance. L'Ange de l'Eternel avait annoncé à sa mère qu'elle aurait un fils et qu'elle

ne devait ni lui couper les cheveux, ni lui donner du fruit de la vigne, parce qu'il serait naziréen toute sa vie, mis à part pour Dieu dès sa naissance.

Le chapitre 6 du livre des Nombres nous donne la loi pour le Naziréat. Parfois les gens voulaient consacrer leur vie plus particulièrement à Dieu pendant un certain temps. C'était plus ou moins comme le carême aujourd'hui, une période de consécration particulière et de sacrifice avant la Pâque.

En Israël on faisait plus ou moins la même chose pendant une période de temps déterminé, en général avant les jours de fête, les jours saints. Les gens faisaient le voeu de mettre leur vie à part pour Dieu. Selon le chapitre 6 du livre des Nombres, si vous vouliez faire ce voeu de mise à part, vous ne deviez ni vous couper les cheveux, ni boire de vin, de liqueur ni de vinaigre fait à base de raisin, aucun jus de raisin, ni même du fruit lui-même, frais ni séché. Rien qui vienne de la vigne.

Je ne sais pas s'ils le faisaient seulement dans le but d'humilier la chair. À cette époque, les raisins secs étaient un mets fin. On ne connaissait ni la conserve, ni la congélation, alors l'été on faisait sécher les fruits qui pouvaient ensuite se manger tout l'hiver, secs ou réhydratés et cuits, comme par exemple les abricots. Les raisins secs étaient donc recherchés et appréciés. Ils en avaient toujours. Et s'en priver pour un temps pouvait être une forme de consécration à Dieu.

À la fin de ce temps de naziréat, de ce temps consacré à Dieu, on vous rasait la tête et vous pouviez offrir vos cheveux en sacrifice à Dieu. C'était un sacrifice comme un autre. Vous trouvez tout cela en Nombres, chapitre 6.

La mise à part de Samson n'était pas temporaire. C'était la consécration de toute une vie. C'était ça le secret de sa force: "Je suis un naziréen. J'ai été mis à part pour Dieu." C'est de là que venait sa grande force. Ses cheveux longs n'étaient que le signe de son voeu de naziréat.

Il le lui dit donc: "Je suis naziréen. Mes cheveux n'ont jamais été coupés. Et si je me rasais la tête, je romprais mon engagement. Ce serait fini. Je serais comme tous les autres hommes." Il lui dit tout ce qu'il avait sur le coeur. Il lui ouvre son coeur. Et il nous est dit que Dalila comprit que cette fois il lui avait ouvert son coeur et lui avait dit la vérité.

Elle alla donc trouver les Philistins pour leur dire: "Cette fois, nous le tenons."

Ils se rassemblèrent donc, et, de nouveau, elle l'endormit. Vous devez penser: "quel gars stupide!" On pourrait croire qu'il avait fini par comprendre! Après tout ce qu'elle avait fait et dit! Il lui avait dit de le lier avec des cordes fraîches, des cordages neufs, de tisser ses cheveux sur le métier... elle avait tout fait! Il aurait dû savoir ce qu'elle allait faire maintenant, et s'enfuir à toutes jambes!

Paul dit à Timothée: "Fuis les passions de la jeunesse qui mènent les hommes à la perdition." Mais Samson se sentait fort des victoires qu'il avait remportées dans le passé, il avait pris confiance dans son pouvoir, et il s'est endormi. Nous entendons dire si souvent que Dalila lui a coupé les cheveux. Non! Elle ne l'a pas fait. Elle a appelé un homme qui lui rase la tête pendant qu'il dormait sur ses genoux.

Puis elle dit: Les Philistins sont sur toi, Samson! Il se réveilla de son sommeil et dit: Je m'en sortirai comme les autres fois, je me dégagerai. Il ne savait pas que l'Eternel s'était retiré de lui. (16:20)

En continuant notre étude de l'Ancien Testament, nous rencontrerons un roi nommé Asa, qui, au début de son règne a fait face à une immense armée d'Ethiopiens et de Nubiens. Il a crié vers l'Eternel, et l'Eternel les livrés dans la main d'Israël. Lorsqu'il rentrait chez lui après sa victoire sur cette immense armée, un prophète de l'Eternel vint à sa rencontre et lui dit: "Le Seigneur sera avec toi, tant que tu restes près de Lui. Mais si tu L'abandonnes, Il t'abandonnera." Le Seigneur a été avec Samson tant qu'il a respecté son vœu, bien qu'il n'ait pas toujours fait ce qui était juste. Même s'il avait d'énormes faiblesses de caractère, même s'il a fait des choses insensées, l'Eternel ne l'a pas abandonné tant qu'il n'avait pas brisé son vœu. Mais à ce moment-là, il était allé tellement loin, qu'il ne savait même pas que le Seigneur l'avait quitté.

Les gens qui vont s'amuser en territoire ennemi, qui essaient de jouer avec le péché dans le camp de l'ennemi, sont affublés de cécité spirituelle.

Il est possible de s'éloigner tellement de Dieu, de vous isoler, de vous laisser happer par toutes vos activités, que vous ne vous rendez plus compte que l'onction de Dieu, que sa puissance n'est plus à l'oeuvre dans votre vie.

Il y a aussi des tas de gens qui assument que parce que l'onction de Dieu est toujours sur leur vie, ce qu'ils font doit plaire à Dieu. Mais cette conclusion est fausse! Dieu n'enlève pas son onction immédiatement lorsque quelqu'un échoue ou pèche.

Beaucoup de gens disent: "Mais Dieu nous utilise toujours!" et pour eux, ça signifie que Dieu approuve ce qu'ils font. "S'Il n'approuvait pas ce que nous faisons, Il retirerait Son onction." Ce n'est pas toujours le cas. C'est une conclusion fautive. Dieu ne se repent pas de ces dons. Mais si nous continuons à marcher sur un chemin qui Lui déplaît, un jour le Saint-Esprit vous sera enlevé. Et vous ne le saurez peut-être pas tout de suite. Vous continuerez peut-être ce que vous faites, mais vous ne verrez plus les mêmes effets, vous n'aurez plus les mêmes résultats.

Samson était aveuglé sur son état spirituel. Il est tout à fait possible de se laisser berner sur notre propre état spirituel. "Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous."

C'est le cas de beaucoup de gens. Et c'était certainement le cas de Samson. "Il ne savait pas que l'Eternel s'était retiré de lui." (16:20) Et puisque l'Eternel s'était retiré, il était aussi faible que les autres hommes. Et cet homme qui auparavant avait tué mille Philistines avec une arme aussi invraisemblable qu'une mâchoire d'âne, est maintenant aujourd'hui par une poignée d'hommes pendant qu'un autre lui crève les yeux et que d'autres l'attachent avec des entraves de bronze. Ils l'emmènent à Gaza, le mettent en prison où il va faire tourner la meule.

Comme je l'ai déjà dit, à cette époque les meules de moulin étaient énormes. Certaines pesaient plusieurs centaines de kilos.

En général c'était un boeuf ou un âne qui la faisait tourner pour écraser le grain et en faire de la farine. Maintenant c'était devenu le travail de Samson.

Pendant ma vie, j'ai eu parfois des boulots très ennuyeux. Un été, j'ai cueilli des haricots à Irvine Ranch. Vous avez déjà cueilli des haricots? Ça doit être un des boulots les plus ennuyeux du monde. Vous marchez dans votre rangée et avec votre fourche vous les arrachez et vous les empilez, et vous continuez ainsi... c'est assommant! Vous attendez le déjeuner, mais il est encore si loin!... ensuite vous attendez le soir pour pouvoir partir!

J'ai ramassé des tomates pour Tewinkle, là-bas à Costa Mesa, quand toute la région de Dover Shores était couverte de champs de tomates. Ramasser des tomates est usant, et ça finit toujours par des batailles de tomates pour que le temps passe un peu plus vite, mais c'est un travail qui tue. Il n'y a aucun défi à relever... les jours sont aussi longs que des mois!

Vous pouvez imaginer comme ça devait être ennuyeux de tourner en rond avec cette meule! Quelle vie misérable! Et, en plus, il ne voyait rien. Son regard était uniquement tourné vers l'intérieur. Il n'y avait rien à espérer. C'était maintenant ça, la vie de Samson.

Les Philistins lui crevèrent les yeux et l'attachèrent avec des entraves de bronze. Il tournait la meule dans la prison. (16:21)

J'aimerais suggérer que c'est peut-être une des images les plus pittoresques pour décrire ce qui vous arrive lorsque vous vous abandonnez à vos passions, et que vous vivez dans le péché. Vous finissez par être aveugle aux vérités divines, à la réalité divine. Puis vous êtes lié par la puissance du péché. Vous ne pouvez plus vous en sortir. Vous êtes lié.

Vous commencez comme une alouette, en chantant. C'est excitant! Mais avec le temps, l'excitation s'étirole, le charme se perd et vous êtes coincé. Mais vous ne pouvez plus vous en passer, vous ne pouvez pas arrêter, vous êtes sous le pouvoir du péché. Ça devient accablant. Vous vous laissez, vous laissez ce que vous faites, mais il n'y a pas de porte de sortie. Vous ne pouvez pas vous en défaire, vous êtes écrasé, et votre vie devient misérable, sans espoir. Il n'y a plus d'issue. Vous vivez dans le désespoir et l'oppression.

C'est l'image que nous donne Samson: les effets d'un manque de contrôle de ses désirs.

Cependant, depuis qu'il avait été rasé, les cheveux recommençaient à pousser sur sa tête. (16:22)

Et ici, nous voyons la merveilleuse grâce de Dieu. Samson avait tout gâché. Il avait un potentiel de grandeur, il avait le potentiel de délivrer le peuple de Dieu des mains de ses ennemis. Il avait le potentiel d'être connu dans les livres d'Histoire comme un des plus puissants et des plus glorieux libérateurs d'Israël. Son nom aurait pu être associé à celui de David et de Samuel, les merveilleux libérateurs d'Israël. Mais il n'a pas su contrôler

ses pulsions ni ses désirs. Au lieu de cela, nous le retrouvons aveugle, lié et accablé. “Cependant, ses cheveux recommencèrent à pousser.” (16:22)

Et nous trouvons là l'Évangile. Car nous avons tous péché et sommes privés de la gloire de Dieu. Nous avons tous manqué le but, nous nous sommes tous retrouvés piégés, sans espoir de nous en sortir.

Mais Dieu est rempli de grâce, et bien que nous L'ayons déçu, bien que nous l'ayons abandonné, si nous revenons à Lui, Il sera miséricordieux et bienveillant.

Un travail ennuyeux, laisse beaucoup de temps pour penser, et j'imagine que Samson a dû beaucoup réfléchir en faisant tourner la meule. Il a dû se remémorer toutes ses erreurs et se rendre compte qu'il avait agi comme un insensé: “Si seulement j'avais fait ceci! Si seulement j'avais fait ça! Si je n'étais pas allé à Soreq! Si je m'étais détourné de Dalila! Si seulement... si seulement...” Il avait été si puissant et si fort à un moment donné de sa vie, et maintenant il traînait les pieds en hésitant parce qu'il ne pouvait pas voir où il allait. Il était au fond du trou. Dieu a souvent besoin de nous laisser aller au fond du trou pour que nous puissions lever les yeux vers Lui. Et Samson commença à lever les yeux.

Je suis persuadé qu'à mesure que ses cheveux ont commencé à repousser, il a pensé: “Seigneur, je vais me reconsacrer à Toi. Je vais renouveler mes vœux. Mais que peux-Tu faire de moi maintenant? Ce qui reste de moi est à Toi, Seigneur. Je Te donne ma vie telle qu'elle est.” Il ne pourra jamais accomplir ce qu'il aurait pu accomplir, il ne pourra jamais atteindre son potentiel, mais “Seigneur, Tu peux avoir ce qui reste, la coquille brisée.”

Les Philistins organisèrent une grande fête. Ils se rassemblèrent dans le temple de leur dieu, Dagon, et il y avait foule partout, même sur le toit. Quelqu'un a eu la bonne idée: “Appelez Samson pour qu'il nous divertisse! Il nous a donné tant de mal, amenez-le dans l'arène pour que nous puissions le regarder traîner les pieds parce qu'il ne peut plus rien voir. Nous lui ferons des croche-pieds pour le faire trébucher, ce sera très drôle! Il ne nous verra pas.”

Ils remontèrent Samson de sa prison sous les rires et les acclamations dérisoires des gens qui se moquaient de lui en se divertissant de le voir essayer de trouver des repères sans rien voir dans cet endroit inconnu. On le faisait trébucher et il s'étalait de tout son

long par terre sous les hurlements de joie de la foule. Cet homme qui avait été un véritable fléau est maintenant si faible! Ils étaient ravis.

Samson priait: "Encore une fois, Seigneur! Juste une fois. Tout ce que je demande c'est encore une occasion. Que Ton Esprit descende encore une fois sur ma vie."

David aussi avait perdu l'onction de l'Esprit de Dieu, après son péché avec Bath-Chéba et la mort de leur enfant. Puis il s'était repenti et nous trouvons le récit de cette repentance dans le psaume 51. Pertinemment, David demande à Dieu de le purifier selon sa bienveillance, et d'effacer sa transgression. Et dans un des versets les plus pertinents il ajoute: "Rends-moi ton Saint-Esprit." Laisse-moi sentir de nouveau Ta présence, Seigneur! Laisse-moi sentir ta puissance encore une fois. C'était aussi la prière de Samson: "Je veux sentir encore une fois Ta puissance dans ma vie, Seigneur! Je ne veux pas vivre, je n'ai plus aucun but dans la vie. Permits-moi de mourir avec les Philistins."

Samson dit au jeune homme qui le conduisait: "Laisse-moi toucher les colonnes sur lesquelles repose l'édifice." Le jeune homme, innocemment le conduisit vers les colonnes qui soutenaient le temple. Samson inclina les deux colonnes du milieu sur lequel reposait l'édifice, il pesa sur elles, l'une à sa droite, et l'autre à sa gauche. Puis il dit: "Seigneur, donne-moi de la force pour je tire vengeance des Philistins pour mes deux yeux!" Et, par la foi, il s'arc-bouta avec force sur les colonnes et le temple de Dagon s'écroûla sur les Philistins qui le remplissaient. Trois mille d'entre-eux furent écrasés. Dans Sa grâce Dieu lui accorda une fois de plus Sa puissance et il remporta la plus grande victoire de sa vie.

Dans le Nouveau Testament, Jésus dit quelque chose d'intéressant à ce sujet à Ses disciples: "Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, il n'est plus bon à rien qu'à être jeté et foulé aux pieds. Samson est probablement une bonne allégorie de ce que Jésus a dit; car Dieu avait choisi Samson pour être le sel qui devait sauver Israël, mais à cause de la faiblesse de sa chair, il a perdu sa saveur et a terminé sa vie écrasé au milieu des Philistins qu'il aurait dû vaincre.

La triste histoire de Samson se répète à l'infini lorsque nous voyons des hommes gâcher leur potentiel. Dieu donne des talents et des capacités, mais ils les gaspillent à cause de la faiblesse de leur chair. Ils n'accomplissent pas ce que Dieu avait prévu pour leur vie et n'atteignent pas la gloire que Dieu avait pour eux.

C'est l'histoire tragique de beaucoup de vies, des vies gâchées. Il aurait pu faire tellement plus pour Dieu, il aurait pu déployer tant de puissance pour le royaume de Dieu, il aurait pu avoir une telle influence et conduire tellement d'autres à Dieu... mais sa vie a été gâchée, détruite à cause de la faiblesse de sa chair.

Chapitre 17

La partie historique du livre des Juges est terminée. Le reste du livre ne suit pas l'ordre chronologique. À partir du chapitre 17, c'est un document annexe qui nous parle de la condition morale dans laquelle se trouvait Israël après l'époque de Josué; et certaines de ces histoires que nous allons lire se passent immédiatement après l'époque de Josué. Donc, si vous pouvez changer de vitesse et passer en marche arrière, avec Samson nous sommes arrivés à la fin de l'ordre chronologique.

Après Samson, nous rencontrerons Samuel, après avoir étudié le livre de Ruth. Mais avant, nous allons étudier cette annexe pendant quelques chapitres et examiner la décadence morale d'Israël pendant la période des Juges. Nous aurons un aperçu de la corruption morale du peuple de Dieu à une époque où les gens n'avaient plus vraiment conscience que Dieu était leur roi.

Voici donc la première histoire:

Il y avait un homme de la montagne d'Ephraïm, nommé Mika.

Il dit à sa mère: Les mille cent (sicles d')argent qu'on t'a pris, et pour lesquels tu as fait des imprécations même à mes oreilles, voici que cet argent est chez moi, c'est moi qui l'avais pris. Et sa mère dit: Béni soit mon fils par l'Eternel!

Il rendit à sa mère les mille cent (sicles d')argent; et sa mère dit: Je veux consacrer de ma propre (main) cet argent à l'Eternel, afin d'en faire pour mon fils une statue et une image en métal fondu; c'est ainsi que je te le rendrai.

Et il rendit l'argent à sa mère. Sa mère prit deux cent (sicles d')argent qu'elle donna au fondeur. Celui-ci en fit une statue et une image en métal fondu. On les plaça dans la maison de Mika.

Ce Mika eut ainsi une maison de Dieu; il fit un éphod et des téraphims, et il investit l'un de ses fils, qui lui servit de sacrificateur.

*En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.
(17:1-6)*

Nous avons donc ici un aperçu de la déchéance morale. Ils avaient perdu conscience que Dieu devait être leur roi. Et, au lieu d'être dirigé par Dieu, chacun faisait ce qui lui semblait bon. C'était une période d'anarchie. Chacun faisait ce qu'il voulait, ce qui lui semblait bon.

C'est un peu l'idée qu'on essaie de faire passer aujourd'hui dans notre essentialisme. Chacun devrait se référer à sa propre expérience. Il n'y a plus aucune bonne ou mauvaise façon de faire. Si cela vous semble bon, faites-le! C'était le chaos dans lequel se trouvait Israël: l'anarchie! Chacun faisait ce qui lui semblait bon. On ne respectait plus le gouvernement de Dieu, ni Sa loi.

Lorsque Mika se fabrique des statues, ce n'était pas des idoles païennes; pour lui, elles représentaient probablement Dieu. Mais le second commandement interdit de faire ce genre de statue ou d'image représentant Dieu, pour L'adorer. Il violait donc le commandement de Dieu. Il ne se détournait pas de Jéhovah en faisant une statue de Baal, de Molok ou de quelque autre dieu païen; il essayait de faire une statue qui représentait Dieu, pour l'adorer avec l'éphod et les téraphims. Il voulait faire un petit lieu de culte dans sa maison, où il pourrait prier et adorer ses propres petites idoles. Ceci était formellement interdit par Dieu, mais parce qu'il avait perdu conscience de la présence de Dieu, il voulait quelque chose qui La lui rappelle. Il se fait donc un petit lieu de culte dans sa maison, avec ses petites idoles et son petit autel privé, pour pouvoir prier et adorer Dieu.

Lorsque quelqu'un se fabrique une idole, cela montre qu'il a perdu conscience de la présence de Dieu.

Cela montre aussi qu'il désire la retrouver. Il s'est donc fabriqué quelque chose qui La lui rappelle. Il désire retrouver ce qu'il a perdu: la vitalité de sa relation avec Dieu.

Quand quelqu'un se fait une image ou une idole, c'est le témoignage que cette personne a perdu quelque chose de vital dans sa relation avec Dieu, et qu'elle a besoin de quelque chose qui lui rappelle Sa présence. C'est un signe de détérioration spirituelle. Toutes les choses de ce genre sont un signe de détérioration spirituelle. Il est donc important de noter que Mika ne se détournait pas de Jéhovah, d'ailleurs il le dit, mais il avait perdu sa relation vivante avec lui. Ce qui le pousse à se créer un petit lieu de culte privé pour prier.

Il y avait un jeune homme de Bethléhem de Juda, du clan de Juda; il était Lévite et il séjournait là. Cet homme partit de Bethléhem, pour aller séjournier là où il pourrait. Il arriva dans les monts d'Ephraïm jusqu'à la maison de Mika.

Mika lui dit: D'où viens-tu? Il lui répondit: Je suis Lévite de Bethléhem, et je voyage pour aller séjournier là où je pourrai.

Mika lui dit: Reste avec moi; deviens pour moi un père et un sacrificateur, et je te donnerai dix (sicles d')argent, par année, un assortiment de vêtements, et ton entretien. Et le Lévite entra. (17:7-10)

Apparemment, le Lévite aussi s'était détérioré spirituellement; il accepte maintenant de devenir un religieux professionnel. Dans un but religieux il se vend pour un salaire, des vêtements et sa nourriture quotidienne.

Il se décida ainsi à rester avec cet homme qui regarda le jeune homme comme l'un de ses fils.

Mika investit le Lévite, et ce jeune homme devint son sacrificateur et demeura dans sa maison.

Et Mika dit: Maintenant, je sais que l'Eternel me fera du bien, puisque j'ai ce Lévite pour sacrificateur. (17:11-13)

C'était par intérêt! "Je sais que je vais prospérer parce que j'ai ce Lévite pour sacrificateur." La seule raison pour laquelle il voulait garder le Lévite, c'était pour pouvoir prospérer. Autrement dit, il voulait utiliser Dieu pour un gain.

Dans le Nouveau Testament Paul parle de cette erreur de vouloir utiliser Dieu pour prospérer. Il qualifie cette doctrine de pernicieuse, et il ajoute pour Timothée: "Détourne-toi de tels gens qui disent que la piété est un moyen de devenir riche, que c'est le chemin vers la prospérité." Paul dit que c'est une fausse doctrine. C'était aussi ce que pensait Mika: "Dieu va pouvoir me faire prospérer maintenant que j'ai ce Lévite pour sacrificateur." Il s'achète, en quelque sorte, une voie vers la prospérité en se payant les services du sacrificateur.

Chapitre 18

Ceci prépare le terrain pour le reste de l'histoire. Ce Lévite, jeune gars de Bethléhem, est devenu sacrificateur professionnel privé dans la maison de Mika.

En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël et la tribu des Danites se cherchait un héritage pour s'y établir. (18:1)

Ils avaient été incapables de libérer cette région magnifique, le territoire d'Asdod, Askalon et Gaza, de la main des Philistins. À cette époque ils n'occupaient qu'un petit territoire à vingt-cinq kilomètres de Jérusalem dans la direction de Tel Aviv, la vallée d'Eschol, et ce territoire était occupé par les Philistins qu'ils n'arrivaient pas à chasser. Ils se sont donc mis à chercher un autre endroit pour vivre, et ont envoyé cinq hommes à travers tout le pays pour trouver des terres agricoles. La région qu'ils avaient n'était pas suffisante pour leurs besoins et ils voulaient s'établir ailleurs.

Ces hommes arrivèrent dans les monts d'Ephraïm jusqu'à la maison de Mika et y passèrent la nuit.

Comme ils étaient près de la maison de Mika, ils remarquèrent la voix du jeune Lévite, firent un détour et lui dirent: Qui t'a amené ici? Que fais-tu dans ce lieu? Qu'as-tu à y faire?

Il leur répondit: Mika a fait pour moi telle et telle chose, il me donne un salaire, et je suis devenu son sacrificateur.

Ils lui dirent: Consulte Dieu, afin que nous sachions si le voyage que nous avons entrepris aboutira.

Et le sacrificateur leur répondit: Allez en paix; l'Eternel vous accompagnera dans le voyage que vous allez entreprendre. (18:2-6)

Autrement dit: Allez en paix, Dieu marche devant vous et Il vous fera réussir dans votre entreprise.

Les cinq hommes partirent et ils arrivèrent à Laïch. Ils virent le peuple qui s'y trouvait habitant en (toute) confiance à la manière des Sidoniens, tranquille et confiant; il n'y avait

dans le pays ni voisin gênant, ni occupant oppresseur; ils étaient éloignés des Sidoniens et n'avaient de relation avec personne. (18:7)

Les gens de la ville de Laïch vivait donc bien tranquillement. Ils ne faisaient pas de commerce avec les autres. Ils étaient loin de Sidon; en fait ils étaient de l'autre côté, vers les montagnes du Liban, et ils étaient si isolés qu'ils semblaient être une proie facile.

Ils vivaient dans une belle région. Le Jourdain passait non loin de la ville et était tout près de sa source; l'eau était claire, n'était pas polluée, et les terres agricoles y étaient fertiles. C'était une belle vallée fertile.

Ils ont pensé: "Regardez ça! Ce serait fantastique de vivre ici." Ils retournèrent vers leur tribu et leur décrivirent l'endroit qu'ils avaient trouvé, son emplacement et ses avantages: "Il y a beaucoup d'eau, c'est une belle vallée fertile. C'est une des plus belles régions d'Israël.

Ils envoyèrent une armée de six cents hommes pour s'emparer de la ville. Quand ils arrivèrent à la montagne d'Ephraïm, ils rencontrèrent de nouveau le jeune sacrificateur et ils lui dirent: "Notre tribu a besoin d'un sacrificateur. Ne serait-il pas mieux pour toi d'être sacrificateur pour une tribu que pour une seule famille? Nous te donnerions un meilleur salaire."

Le jeune homme accepta leur offre mais il prit les petites idoles et tout ce qu'il avait là, et les emmena avec lui. Quand Mika rentra chez lui, il vit que ses idoles avaient disparu et que le sacrificateur était parti. Il rassembla ses voisins qui lui montrèrent dans quelle direction ils étaient partis, et Mika partit à leur poursuite.

Quand il les rattrapa, il demanda: "Pourquoi avez-vous emporté mon sacrificateur et mes idoles d'argent?" Il n'était pas content!

Mais ils lui répondirent: "Dis, tu cherches la guerre? Rentre-donc chez toi, nous pourrions te faire mal." Quand il vit tous ces hommes en armes prêts à se battre, il décida de rentrer chez lui. Mieux vaut être prudent que courageux.

Ils partirent donc avec le jeune homme et arrivèrent à Laïch qu'ils capturèrent. Ils tuèrent tous les habitants, et une bonne partie des gens de la tribu de Dan vinrent s'installer dans la haute vallée d'Houla, là où la source du Jourdain sort du Mont Hermon. Cette région

devint donc le territoire de la tribu de Dan, et la ville fut rebaptisée Dan; et même la rivière fut appelée Jourdain, ce qui veut dire: 'issue de Dan', parce qu'à sa source elle est véritablement 'issue de Dan'. C'est de là qu'elle tient son nom.

Ce n'est qu'une histoire parmi d'autres. La deuxième histoire nous donne un autre aperçu de la confusion sociale et religieuse qui existaient à cette époque. Et cette histoire est aussi celle d'un Lévite.

Chapitre 19

[Le chapitre 19 répète:] *En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. (19:1)*

Pas de roi en Israël! Dieu avait prévu qu'Israël serait une théocratie. Dieu voulait être leur Roi. Il voulait que les gens se soumettent à Ses règles, à Son règne. En fait, la déclaration: "il n'y avait pas de roi en Israël" signifie que les gens ne se soumettaient pas à Dieu. C'était donc la confusion. Chacun faisait ce qui lui semblait bon et une grande confusion régnait.

Ce qui nous est raconté ici n'a pas été écrit pour excuser ce qui se passait, mais pour condamner ces pratiques. Cela nous montre la confusion qui régnait pendant cette période de l'histoire des enfants d'Israël. Le but du récit est simplement de rapporter la confusion qui existait à cette époque. Donc,

En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Un Lévite, qui séjournait à l'extrémité des monts d'Ephraïm, prit pour sa concubine une femme de Bethléhem de Juda. (19:1)

Un sacrificateur ne devrait pas avoir une concubine, mais une épouse. Il suivait donc les pratiques des peuples qui l'entouraient. Sa concubine lui fut infidèle, se prostitua, puis le quitta et retourna chez son père à Bethléhem. Après quelques mois, elle lui manquait, et il décida d'aller parler à son cœur pour essayer de la ramener à lui. Ils n'étaient pas mariés, ils vivaient simplement ensemble. Les gens d'aujourd'hui pensent qu'ils sont si modernes, si cool quand ils vivent librement ensemble!

Très bien! Vivez comme vous l'entendez, mais savez-vous que cela se fait depuis très longtemps? C'est démodé! Il n'y a rien de moderne à cela! Le péché existe depuis le commencement.

Il retourna donc à Bethléhem, pour essayer d'en ramener sa concubine, et son père le trouva sympathique. Il réussit dans son entreprise et elle accepta de rentrer avec lui. Mais son père dit: "Restez encore un peu, buvons un autre verre!"

Ils prirent un autre verre, puis le soir arriva, et l'homme voulut reprendre la route. Mais le père dit:

“Il est trop tard, vous ne pouvez pas partir ce soir. Restez jusqu'à demain matin.” Il resta jusqu'au lendemain et ils recommencèrent à boire et à faire la fête. Vers le soir l'homme dit de nouveau: “Il faut que je rentre!”

“Vous ne pouvez pas partir maintenant! Il commence à faire nuit. Attendez jusqu'à demain, alors vous partirez.” Ils passèrent donc de nouveau la nuit.

Le lendemain, il voulut partir dans l'après-midi.

Le père essaya encore de l'en empêcher mais l'homme insista:

“Il faut que je parte!” Il sella ses deux ânes, prit son serviteur et sa concubine, et ils partirent pour Ephraïm.

À la tombée de la nuit, ils arrivèrent à Yebous (qui devint plus tard Jérusalem) et le serviteur dit: “Faisons un détour par Yebous pour y passer la nuit.”

L'homme répondit: “Non! Je ne veux pas passer la nuit dans une ville qui n'appartient pas aux Israélites.” Ils continuèrent donc jusqu'à Rama, qui est une des banlieues au nord de Jérusalem. Mais cela ne leur plut pas et ils allèrent un peu plus loin jusqu'à Gibeon, une des villes de Benjamin.

L'homme dit à son serviteur: “Arrêtons-nous ici pour la nuit.”

Ils continuèrent à marcher, et le soleil se coucha quand ils furent près de Gibeon, qui appartient à Benjamin.

Ils firent un détour jusque là pour aller passer la nuit à Gibeon. (Le Lévite entra et s'arrêta sur la place de la ville. Il n'y eut personne qui les recueillit dans sa maison pour passer la nuit. (19:14-15))

À cette époque il n'y avait ni auberges ni hôtels, mais les gens étaient aimables et vous accueillait chez eux. L'hospitalité était à l'honneur pour les voyageurs. Les gens vous disaient: “Venez passer la nuit chez nous!” Mais ici personne ne l'avait invité à venir passer la nuit.

Mais voici qu'un vieillard rentrait de travailler dans les champs. Il était de la région des monts d'Ephraïm, ce qui veut dire qu'il n'était pas de la tribu de Benjamin. Quand il vit ces

gars dans la rue, il leur demanda: “Que faites-vous dans la rue? Vous ne pouvez pas passer la nuit dehors!”

Le Lévite répondit: “Personne ne m'a invité.”

Le vieil homme dit: “Venez chez moi.”

“D'où venez-vous?”

Le Lévite répondit: “Je suis d'Ephraïm, et je viens de Bethléhem,” et il lui raconte un peu son histoire. Et le vieil homme l'invite à entrer. Quand la nuit fut tombée, les gens de Gibeon vinrent frapper à coups répétés sur la porte. Puis ils dirent au vieillard, au maître de la maison:

Fais sortir l'homme qui est entré chez toi, pour que nous le connaissions. (19:22)

Nous voyons ici le péché pour lequel Dieu a jugé Sodome et l'a détruite. Et cette fois, c'est parmi Son peuple, là, dans la tribu de Benjamin! La chose même qui s'est passée quand les anges sont venus à la maison de Lot, lorsque les gens de Sodome avaient encerclé la maison de Lot et demandaient qu'il fasse sortir ses invités “pour qu'ils puissent avoir des relations relations homosexuelles avec eux.”

Cette même dépravation prend maintenant place au sein même du peuple de Dieu, dans la tribu de Benjamin. Cela vous donne de nouveau une idée de la décadence morale et culturelle en Israël pendant la période des Juges.

Le vieil homme répondit: “Cet homme est mon invité. Mais j'ai une fille qui est vierge, et il y a aussi sa concubine. Je vais vous les envoyer et vous pourrez en faire ce que vous voulez. Mais ne touchez pas à mon invité.”

Mesdames, soyez reconnaissantes pour Jésus-Christ, et pour ce qu'Il a fait pour les droits des femmes. Ce qu'il a fait pour les femmes est absolument glorieux!

Regardez la place des femmes, même encore aujourd'hui, dans les cultures où l'influence chrétienne est faible. C'est Jésus-Christ qui a élevé la femme au même rang que l'homme aux yeux de Dieu, alors qu'elle était considérée comme du bétail, une esclave, totalement soumise à la volonté de l'homme, quelle qu'elle soit. Car en Jésus-Christ il n'y a ni homme ni femme, il n'y a pas de sexe supérieur, simplement une belle égalité en Lui.

Jésus a élevé la femme de cette place où elle était humiliée, asservie et traitée comme moins que rien dans les cultures païennes.

Jésus a relevé la femme, et lui a rendu le respect et la dignité que les hommes ne voulaient pas lui accorder. Si vous allez en Israël aujourd'hui et que vous voyez la place des femmes chez les Bédouins, vous serez reconnaissantes à Jésus-Christ pour ce qu'Il a fait pour vous: Il vous a relevées et vous apporté respect, honneur et égalité. Mais à cette époque, Il n'était pas encore venu. Les gens suivaient les pratiques des peuples qui les entouraient.

Voici un homme qui était prêt à donner sa fille, sa fille vierge, à une foule libidineuse, mais qui disait: "Ne touchez pas à mon invité!" Ils ont donc envoyé la concubine qui a été violée toute la nuit par ces hommes; et au matin, elle s'est traînée jusqu'aux marches de la maison pour y mourir.

Quand le Lévite est sorti, il a dit: "Lève-toi! Qu'est-ce que tu as? Allons nous-en!" Mais il n'y eut point de réponse. Il la toucha et découvrit qu'elle était morte. Il la mit sur son âne, la ramena chez lui, en Ephraïm, dépeça son corps en douze morceaux, et en envoya un morceau à chacune des tribus d'Israël.

Chapitre 20

Et il obtint ce qu'il espérait. Les tribus furent choquées. Elles furent horrifiées de recevoir qui un morceau de buste, qui une jambe, un bras, une tête... et elles se rassemblèrent.

Le Lévite leur raconta le mal qu'avaient fait les gens de la tribu de Benjamin qui habitaient Guiboa. Il leur raconta le mal terrible qui lui était arrivé pendant qu'il était là. Le peuple d'Israël fut scandalisé et décida de se battre contre la tribu de Benjamin. Ils rassemblèrent une armée de plus de quatre cent mille hommes.

Les Israélites consultèrent Dieu en disant: Qui de nous montera d'abord pour combattre les fils de Benjamin? L'Eternel répondit: Juda pour commencer. (20:18)

La tribu de Juda monta donc contre Gibeà, mais les hommes de Benjamin étaient forts. Ils avaient sept cents hommes qui pouvait lancer une pierre avec une fronde à cent mètres sans manquer le but une seule fois. Ils atteignaient leur cible à un cheveu près avec une fronde, à cent mètres, et il y en avait sept cents, adroits et forts.

La tribu de Juda monta contre Gibeà. Les hommes de Benjamin en sortirent. Les hommes d'Israël leur demandèrent de leur livrer les gars qui avaient perpétré ce crime. Ils voulaient les tuer.

Mais les hommes de Benjamin ne voulurent pas les leur livrer. Ils dirent: "Venez les chercher." Ils ont donc été plus ou moins défiés au combat. Les hommes de Juda, d'Israël, furent vaincus par les hommes de Benjamin qui tuèrent vingt-deux mille d'entre-eux ce jour-là. Puis les hommes d'Israël se regroupèrent pour s'encourager, et se rangèrent en ordre de bataille comme ils l'avaient fait la veille.

Et les Israélites montèrent, et ils pleurèrent devant l'Eternel jusqu'au soir; ils consultèrent l'Eternel en disant: "Dois-je encore chercher le contact avec les fils de Benjamin, mon frère? L'Eternel répondit: Montez contre lui.

Les Israélites s'avancèrent contre les fils de Benjamin, le deuxième jour.

En ce second jour, les Benjaminites sortirent de Guibea à leur rencontre et ils abattirent sur le terrain 180.000 hommes des Israélites, tous tirant l'épée. (20:23-25)

Maintenant ils vont jeûner et crier vers l'Eternel. Je dois dire que là, je suis dans la confusion. Pourquoi Dieu les envoie-t-Il au combat pour qu'ils soient vaincus? Je ne sais pas, et cela me mets dans la confusion. Les deux premiers jours Dieu leur dit de monter au combat et ils se sont fait battre, bien que Dieu ait même dit qui devait attaquer en premier. Vous allez me dire: "Mais c'est terrible que vous ne compreniez pas!" C'est peut-être vrai, mais je ne sais pas tout. Dieu a dit: "Mes voies ne sont pas vos voies. Vous ne pouvez pas les comprendre."

Ce matin, après le culte, une dame m'a demandé: "Pourquoi Dieu a-t-Il choisi Samson alors que, dans Sa présience, Il savait qu'il allait échouer?" C'est une bonne question. Mais, comme je l'ai dit, il y a beaucoup de choses que je ne sais pas, et j'en suis heureux, parce que ça me donne du respect pour Dieu. Je sais qu'Il est plus intelligent que moi. Si je savais tout ce que Dieu sait, je serais aussi intelligent que Lui et comment pourrais-je Le respecter? Et non seulement ça, mais ça me donne une chance d'exercer ma foi, ce que je n'aime pas faire, mais qu'à certains moments je dois faire. Croire ce que je ne comprends pas demande de la foi. Croire ce que je comprends n'implique que la raison, l'intellect.

Je connais des tas de choses et je les crois parce que mon intellect me dit: "C'est juste." Je peux réfléchir, je peux rationaliser. Ainsi je peux dire: "Je crois que Jésus est le Fils de Dieu." Ce n'est pas difficile! Il y a des tas de preuves historiques qui le confirment.

Je peux dire: "Je crois que Jésus est ressuscité d'entre les morts." Ce n'est pas difficile, il y a des tas de preuves historiques qui le confirment. S'il y a quelque chose que l'histoire peut prouver, c'est bien que Jésus est ressuscité d'entre les morts... si l'histoire a une valeur quelconque pour prouver les événements passés. Si vous pouvez prouver qu'Hannibal a traversé les Alpes, ou que Washington a traversé l'Etat du Delaware, vous pouvez prouver, de la même façon, que Jésus est ressuscité d'entre les morts. Donc, ce n'est pas difficile de croire que Jésus est ressuscité d'entre les morts. Je peux le prouver historiquement.

Ce sont les choses que je ne peux pas prouver historiquement qui m'obligent à exercer ma foi, ce que Dieu honore. Je peux dire que Jésus est le Fils de Dieu, les démons aussi le croient. Qu'est-ce que ça me fait de plus? Rien.

Mais quand vous faites face aux choses pour lesquelles il n'y a aucune preuve, votre foi doit accepter qu'elles se sont bien passées.

Que Jésus soit mort, oui, ça c'est un fait historique, mais qu'Il soit mort pour mes péchés, ça c'est quelque chose que je dois accepter par la foi. Que Dieu Lui ait fait porter mes péchés au moment de Sa mort, ça je dois l'accepter par la foi.

Qu'il soit ressuscité d'entre les morts, c'est un fait historique, mais qu'en ressuscitant Il m'ait justifié, ça je dois le prendre par la foi. Ce qui me sauve c'est de croire ce que je ne peux pas comprendre. Je ne comprends pas pourquoi Il a choisi de mourir pour moi. Je ne comprends pas comment je peux être justifié par sa résurrection. Mais je le crois parce que la Bible le dit.

Dans mon expérience chrétienne, il y a donc beaucoup de choses que crois, bien que je ne puisse pas les rationaliser. Et en particulier, quand quelqu'un vient me demander: "Pourquoi Dieu...?" L'autre jour quelqu'un a commencé sa question de cette façon: "Pourquoi Dieu..." et j'ai immédiatement répondu. "Pas la peine d'aller plus loin; je ne sais pas!" Je ne sais rien des pourquoi et des comment de Dieu. "Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies - Oracle de l'Eternel." (Esaïe 55:8)

Je ne peux donc pas raisonner ou intellectualiser certaines choses, alors je les prends par la foi. Si Dieu l'a dit, je le crois, par la foi, pas avec ma raison. Je fais un pas de plus que la raison, j'entre dans le domaine de la foi. Je le crois parce que Dieu l'a dit. Et comme Dieu, qui ne peut pas mentir, a déclaré la vérité, je le crois, bien que je ne puisse pas le rationaliser ou le comprendre.

Alors, pourquoi Dieu avait dit: "Allez-y!" et qu'ensuite ils ont été vaincus, je ne sais. Mais c'est écrit là, alors je le crois.

Le troisième jour, ils ont jeûné et prié, ils ont demandé à nouveau: "Monterons-nous?"

"Oui, allez-y!"

Cette fois ils ont changé de stratégie. Quelques uns de leurs hommes se sont cachés aux alentours de la ville, et quand les hommes de Benjamin sont sortis, ils ont battu en retraite pour les emmener loin de la ville. Puis d'autres hommes sont entrés dans la ville et y ont mis le feu.

Lorsque les hommes de Benjamins se sont retournés et ont vu leur ville en feu, la victoire leur a échappé et 18.000 d'entre-eux furent tués dans les champs. Quelques uns essayèrent de s'enfuir, ils les attrapèrent et en tuèrent 5.000 de plus, et encore deux mille

lors d'une troisième attaque. Pratiquement toute la tribu de Benjamin fut détruite. En fait, seulement six cents d'entre-eux échappèrent au massacre.

Chapitre 21

Les hommes d'Israël avaient fait un serment à Mitspa, en disant: Aucun de nous ne donnera sa fille pour femme à un Benjaminite. (21:1)

Puisque les Benjaminites font ce genre de choses, aucun de nous ne leur permettra d'épouser une de nos filles. Ils avaient fait un serment. Permettez-moi de vous dire que la plupart des serments, comme celui-ci, sont stupides. La plupart de ceux dont la Bible parle sont stupides. Ici nous avons un serment stupide.

Saül avait fait un serment stupide avant que son fils Jonathan accompagné de son porteur d'armes, ne battent les Philistins. Il avait dit: "Maudit soit l'homme qui prend de la nourriture avant le soir, avant que je me sois vengé de mes ennemis!" Avant le soir, alors qu'ils poursuivaient les Philistins, les hommes eurent faim et défaillèrent parce qu'ils n'avaient rien mangé. Ils n'avaient plus d'énergie. Ils auraient pu massacrer beaucoup plus de Philistins ce jour-là et avoir une victoire complète, sans le serment stupide de Saül, qui n'avait vraiment aucun sens que celui se s'exalter lui-même.

Et, bien sûr, Jonathan n'avait pas entendu son père dire ça, car il était occupé à se battre contre les Philistins et à les poursuivre à travers la forêt; il vit un rayon de miel, y trempa son épée pour en prendre, et en mangea. Ce miel lui redonna de l'énergie pour continuer la lutte, et il remporta la victoire. Puis il entendit son père dire: "Qui n'a pas respecté mon serment?"

Aucun de ses hommes ne voulut le dénoncer, alors le roi dit: "Mettez-vous d'un côté et mon fils Jonathan et moi, nous nous mettrons de l'autre. Le sort tomba sur Saül et sur son fils et le roi demanda: "Jonathan, qu'est-ce que tu as fait?"

"Papa, je ne savais pas que tu avais dit ça. En passant dans la forêt j'ai vu du miel et j'en ai pris avec mon épée. J'en ai mangé et j'ai repris des forces. Ce n'était pas bien malin de ta part d'avoir dit ça! Regarde comme les hommes sont épuisés. Nous aurions pu anéantir les Philistins aujourd'hui, si les gars avaient eu assez de forces, mais ils n'en avaient plus."

Saül dit: "Mettez-le à mort!" Quel insensé ce Saül! Il l'a reconnu lui-même à la fin de sa vie. Et ce n'était pas peu dire.

Jephté aussi a fait un serment stupide! Nous avons vu cela la dernière fois, vous vous rappelez? “J'offrirai en sacrifice au Seigneur la première personne qui sortira de ma maison à mon retour!”

La Bible a beaucoup à dire sur le sujet de la parole. Lorsque vous allez au temple, mettez un verrou à votre bouche de peur que vous ne péchiez par vos lèvres. Je ne pense pas que ce soit un proverbe, mais ça devrait l'être. Il vaut mieux rester silencieux et laissez croire que vous êtes un insensé, plutôt que de parler et de dissiper tous doutes. Oh! Les problèmes que nous avons avec nos lèvres!

C'était donc un serment insensé. Ils ont anéanti les Benjaminites, et il n'en reste que six cents. Et maintenant ils pensent: “Oh, non! La tribu de Benjamin ne va plus exister; c'est terrible! Ça ne se peut pas! Qu'allons-nous faire?”

“Y a-t-il une ville qui n'ait envoyé personne?”

Quelqu'un dit: “Je n'ai vu personne de Yabéché en Galaad.” Ils vérifièrent cette information:

Y a-t-il quelqu'un ici de Yabéché en Galaad?” Non, il n'y a personne.

“Très bien, allons à Yabéché en Galaad, et tuons tout le monde à l'exception des vierges. Nous les ramènerons et elles pourront épouser ces gars, parce qu'elles ne sont pas sous le serment.” Personne de Yabéché en Galaad n'était là pour être soumis au serment. Quelle horreur! Ils vont couvrir leur stupidité avec une stupidité encore plus grande! Quand vous commencez à entrer dans ce genre de choses, les péchés vont se suivre. Et vous êtes pris dans une spirale descendante. C'est tragique!

Ce qu'ils ont fait était horrible: ils sont allés à Yabéché en Galaad et ont détruit la ville, tué toutes les femmes mariées et tous les hommes. Et ils ont emmenés les vierges; mais comme il n'y en avait pas assez, il y avait toujours quelques Benjaminites qui n'étaient pas mariés. “Qu'allons-nous faire?”

À cette époque Silo était le centre religieux et il allait y avoir une fête pour l'Eternel. Pendant la fête, les jeunes vierges sortiront pour danser leurs danses traditionnelles.

Ils dirent aux Benjaminites qui n'avaient toujours pas d'épouses: “Vous vous cacherez dans les buissons et vous les regarderez danser pour voir si vous trouvez une jeune fille

à votre goût. Vous l'enlèverez et vous prendrez la fuite avec elle.” Et quand les hommes de Silo viendront se plaindre que vous avez kidnappé leurs filles, nous leur diront: “Ce n'est pas grave. Laissez tomber! Nous vous protégerons.” Ainsi firent les fils de Benjamin: ils prirent des femmes en nombre suffisant parmi les danseuses et les enlevèrent; puis ils partirent et retournèrent dans leur héritage; ils rebâtirent des villes et y habitèrent. Et ainsi la tribu de Benjamin fut épargnée et ne fut pas effacée de la nation d'Israël.

C'était mal, et l'Ecriture le condamne. C'était stupide, mais c'était ainsi parce que les gens avaient perdu conscience que Dieu était leur Roi. Cela vous donne une petite idée de la confusion sociale et religieuse qui existait en Israël au temps des Juges.

Et, cette section se termine comme elle avait commencé:

*En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël? Chacun faisait ce qui lui semblait bon.
(21:25)*

Mais je vous assure que lorsque les gens se mettent à faire ce qui leur paraît juste, c'est très souvent très très mal. À cause de la mentalité de beaucoup de gens et du niveau de leur moralité, vous ne pouvez pas les laisser vivre comme ils veulent; ils retourneraient à l'état de bêtes. Il est très important de soumettre nos vies à Dieu comme notre Roi.

La prochaine fois nous verrons la belle petite histoire de Ruth.
Levons-nous.

Retournons à Nombres, chapitre six. Il y a là une très belle bénédiction qui peut même se chanter (en anglais, ndlt). Et nous pourrons nous dire au revoir avec ça, et nous bénir les uns les autres.

Les hommes peuvent en dire une partie:

Que l'Eternel te bénisse,

et les femmes feront écho: *Et te garde!*

Puis nous dirons le reste ensemble:

Que l'Eternel fasse briller Sa face sur toi et t'accorde Sa grâce!

Que l'Eternel lève Sa face vers toi et te donne la paix!